

Le mot du président

La Polynésie française possède une histoire riche, faite d'événements qui ont marqué durablement la mémoire collective. La bataille de Fē'ī Pī, en novembre 1815, en est l'un des épisodes les plus significatifs. Elle a vu s'affronter des conceptions du pouvoir et des visions du monde, autour de figures restées dans nos mémoires, telles que 'Opuhara et Pomare II.

Chef des Teva de Papara, 'Opuhara incarne, dans cette exposition, bien plus qu'un adversaire de Pomare II: il représente la fidélité à un ordre ancien, attaché aux valeurs, aux alliances et à la spiritualité traditionnelle du fenua. Sa résistance, face à l'avènement d'un pouvoir unifié et à l'essor du christianisme, illustre la dignité et le courage d'un homme resté fidèle à ses convictions. Deux siècles plus tard, son nom demeure associé à l'honneur, à la bravoure et à la mémoire des Teva, et plus largement à l'esprit de ceux qui défendirent leurs terres et leurs croyances.



En accueillant cette exposition, l'Assemblée de la Polynésie française souhaite offrir à chacun l'occasion de mieux comprendre ce moment charnière de notre histoire. Il ne s'agit pas seulement de revisiter un combat d'autrefois, mais aussi de réfléchir à ce qu'il nous dit aujourd'hui : sur la mémoire, sur la transmission, sur la manière dont les Polynésiens ont traversé des bouleversements politiques, religieux et sociaux qui continuent à résonner.

Se souvenir de Fē'ī Pī, c'est aussi reconnaître la place de celles et ceux qui ont façonné notre pays, parfois dans la défaite, parfois dans la victoire, mais toujours avec courage. C'est rappeler que notre histoire ne se réduit pas à une seule lecture, et qu'elle demeure une source vivante d'inspiration et de questionnement pour les générations présentes et à venir.

Je tiens à remercier M. Bruno Saura, qui a assuré la conception scientifique et la rédaction des textes de cette exposition, ainsi que M^{me} Joany Cadousteau, directrice de la culture et du patrimoine, qui a apporté son concours à l'élaboration de l'iconographie et à la relecture des panneaux. À travers ce travail commun, l'Assemblée affirme sa volonté de contribuer à la valorisation et à la transmission du patrimoine historique et culturel de notre *fenua*.

Antony GEROS

Le contexte d'avant la bataille...



To'o (bâton rituel) lié au dieu 'Oro — objet sacré utilisé lors des cérémonies religieuses tahitiennes — image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).

Les Tahitiens n'ont pas attendu l'apparition dans leur île du dieu de la guerre 'Oro, venu des îles Sous-le-Vent (Borabora puis Ra'iātea) pour être de grands adeptes des combats armés (avec des frondes, des lances, des massues...). Parfois, seuls deux hommes se mesuraient pour décider de la suprématie – momentanée – d'un *mata'eina'a* (territoire, chefferie) sur l'autre. Mais il arrivait que de véritables guerres prennent place sur terre et sur mer, faisant des dizaines et des dizaines de morts. Pour l'honneur, essentiellement pour l'honneur, car les chefs d'un territoire n'allaient pas vivre dans un territoire vaincu : ils y installaient des représentants, ils y pratiquaient des alliances (adoptions, mariages), ils s'emparaient des objets symboliques importants (attributs politiques et religieux) appartenant aux chefs de ces lieux.

À la fin du 18ème siècle, les principales chefferies tahitiennes sont celles de la presqu'île Tahiti-iti, ainsi que – sur la grande île Hiti-nui – celles des *mata'eina'a* de la côte est (alliance Te-'aha-roa), du sud (fief des Teva), et de la côte ouest (chefferies de Puna'aui'a et Pa'ea, formant Te 'Oropa'a). S'affirme aussi, par la bravoure, la ruse et l'alliance, le puissant chef de Pare et 'Ārue (Teporionu'u) dit Tū Pōmare I (1745-1803). Il souhaite lui aussi accéder au titre de *ari'i nui* ou *ari'i rahi*, c'est-à-dire de chef supérieur, porteur d'une ceinture de plumes rouges (*maro 'ura*).

Au début des années 1800, Pōmare II parvient presque à étendre son autorité sur toute l'île de Tahiti : S'il inflige, en 1807, une sévère défaite aux gens de Pāpara, le sort s'inverse l'année suivante et il doit alors se réfugier, quelques années, à Moorea. A Tahiti, c'est l'époque du tau manahune. Chaque mata'eina'a est simplement soumis à l'autorité de ses grandes familles et de ses propres chefs.

À Mo'orea, l'ambitieux Tū Pōmare II tisse des liens étroits avec les chefs de cette île ainsi qu'avec ses parents des îles Sous-le-Vent (notamment les Tamatoa, dont il est issu). Il renforce aussi ses connaissances en matière de lecture et d'écriture... des textes bibliques, car la foi protestante est prêchée depuis 1797, aux îles de la Société, par des missionnaires anglais. Pōmare II fait partie de leurs adeptes, il aime cette nouvelle religion, il se rêve en monarque de droit divin, comme le roi George d'Angleterre (1738-1820).

À son retour à Tahiti en septembre 1815, accompagné de nombreux *pure atua* (appellation désignant les nouveaux chrétiens), Pōmare II est décidé à imposer son autorité ainsi que sa religion, sur toute l'île. Pour sûr, la bataille qui se profile ne sera pas juste une guerre tahitienne de plus. Ses conséquences seront de la plus haute importance.

S'il existe alors plusieurs maro 'ura à Tahiti, leurs détenteurs légitimes sont rares, il ne suffit pas de s'emparer de cet objet pour pouvoir le porter. Au sein de la famille de Pōmare, c'est en fait le fils de Pōmare, dit Tunui Pōmare II (1774-1821) qui devient ari'i nui maro 'ura en 1791. Cette même décennie 1790 voit Pōmare II s'opposer fréquemment à son père – parfois avec l'aide du principal chef de Pāpara, Temāri'i. Les Pōmare ne sont pas unis, pas davantage que les membres de la grande alliance des Teva : une décennie plus tard, chez les Teva de Pāpara, 'Opuhara destitue ainsi son frère aîné le ari'i nui Tati.

Portrait de Tū Pōmare I — image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).

HAAPAPE HAAPAPE COUNTY TE PORIONUU

Légende anciennes chefferies au XV
anciennes sous chefferies

TIARE

MANOURA

ATMONO
VALURE

VALURA

TEVA I TAI

TAH IT

Légende

anciennes sous chefferies

TAH IT

ATMONO
VALURE

VALURA

TEVA I TAI

TEVA I TAI

TAH IT

ATMONO
VALURE

VALURA

TEVA I TAI

TAH IT

ATMONO
VALURE

TAH IT

VALURA

TEVA I TAI

TAH IT

ATMONO
VALURE

TAH IT

ATMONO
VALURE

TAH IT

ATMONO
VALURE

TAH IT

ATMONO
VALURE

TEVA I TAI

TEVA I TAI

TAH IT

ATMONO
VALURE

TAH IT

TAH IT

ATMONO
VALURE

TAH IT

TAH IT

ATMONO
VALURE

TAH IT

ATMONO
VALURE

TAH IT

TAH IT

ATMONO
VALURE

TAH IT

TAH I

Chefferies et territoires de Tahiti avant l'arrivée des Européens.

— carte représentant les principales chefferies et alliances politiques de Tahiti à la fin du XVIII^e siècle. (Crédits photos DCP)

La baie de Matavai — aquarelle de G. Tobin (1792) représentant les navires européens et fare traditionnels tahitiens construites pour loger Bligh et son équipage. — image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).

Présentation

À l'échelle de l'île de Tahiti, la bataille de Fē'ī Pī constitue la charnière entre les temps anciens et les temps nouveaux. Elle se déroule le 11 ou 12 novembre 1815, suivant que le calendrier tienne compte ou non du franchissement de la ligne de changement de jour dans le Pacifique.

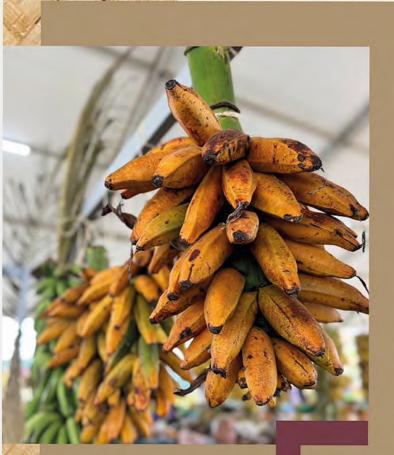
Bien que la bataille de Fe'ī Pī ait opposé, pour l'essentiel, Tū Pōmare II à son adversaire 'Opuhara, qui incarnaient deux choix de société, les faits sont complexes, la réalité nuancée. En effet, tous les membres de l'alliance des Teva (côte sud et presqu'île de Tahiti) n'étaient pas partisans de 'Opuhara. Certains avaient rejoint la religion chrétienne, dont le plus grand promoteur était Pōmare II : de fait, en novembre 1815, certains membres des Teva étaient (physiquement ou non ; en tout cas, idéologiquement) du côté de Pōmare II.



Cette bataille a eu deux conséquences majeures, une politique, l'autre religieuse.

D'une part, elle entraine aussitôt la centralisation du pouvoir par Pōmare II, vainqueur de la bataille. Il devient alors roi de l'ensemble de Tahiti et Mo'orea, où il supprime les titres de *ari'i* des autres chefs, pour en faire, au mieux, des "gouverneurs" (tāvana, de l'anglais governor) des parties de son royaume.

D'autre part, Pōmare II impose le christianisme dans ces deux îles, comme d'autres chefs le feront un peu plus tard, chez eux – Tamatoa III à Ra'iātea et Taha'a ; Mahine et Teriitaria à Huahine, etc.



Le nom Fë'i Pi

Fē'ī Pī signifie "bananes plantains vertes". Il y a là une métaphore qui désigne la déroute des guerriers de l'alliance des Teva, conduits par leur *ari'i nui* (grand chef sacré) 'Opuhara. Tels des bananes plantains vertes, c'est-à-dire, non arrivées à maturité, et qui éclatent au contact du feu sur lequel on les pose pour les faire cuire, les hommes de 'Opuhara, mal préparés, ne résistèrent pas longtemps au feu de l'action. C'est le sens de cette métaphore tel que livré par le pasteur Charles Barff (informé par le *ari'i* Mahine de Huahine) – voir à ce sujet le texte de John Mairai (2001 : 18).

Le fē'ī ou banane plantain de montagne (Crédits photos CAPL)

A priori, il n'y aurait pas lieu de s'attarder sur le sens du nom 'Opuhara, même si la présence, en son sein, du terme hara – qui parait désigner la faute – semble inscrire implicitement ce personnage dans l'ordre du pêché, de la transgression. 'Opū hara pourrait signifier "ventre fautif", renforçant l'idée, déjà incluse dans l'appellation Fē'ī Pī, d'un dérapage, d'une méconduite. En fait, les généalogies et autres sources du début du 19ème siècle voient également 'Opuhara apparaitre sous le nom Upufara. Ce nom n'a alors rien à voir avec la faute. Si l'on ignore sa signification exacte, il parait religieux en ce que 'upu désigne une "prière, invocation (...) ensemble de prières" – Dictionnaire de l'Académie tahitienne. Le nom Fara est celui de l'arbre pandanus ; à moins qu'il ne faille y voir un synonyme de hara - les consonnes f et h étant souvent interchangeables en tahitien –. Hara signifie "inégal (...) faute, pêché, transgression, crime, culpabilité" – Dictionnaire, ibid. Au total, le héros (et perdant) de la bataille de Fē'ī Pī se nommait 'Opuhara ou 'Upufara : un nom qu'il portait avant la bataille et qui ne s'explique pas en rapport à celle-ci.

Les lieux

Guerre ou bataille?

Ce conflit est le dernier épisode d'un processus guerrier opposant différents chefs des îles de la Société, partisans de la religion traditionnelle, à ceux – surnommés *Pure atua* – partisans du christianisme. S'agissant des événements du 12 novembre 1815, on parlera plutôt d'une bataille que d'une guerre : un affrontement d'une durée de quelques heures, sur terre et sur mer. En fait, les combats ont lieu près du rivage, nombre de guerriers étant arrivés en pirogue, dans le lagon de Te 'Oropa'a à Pa'ea.

Localisation du *marae Nāri'i*, vue aérienne. (Crédits photos DCP.)

Le marae Narii (Nāri'i)

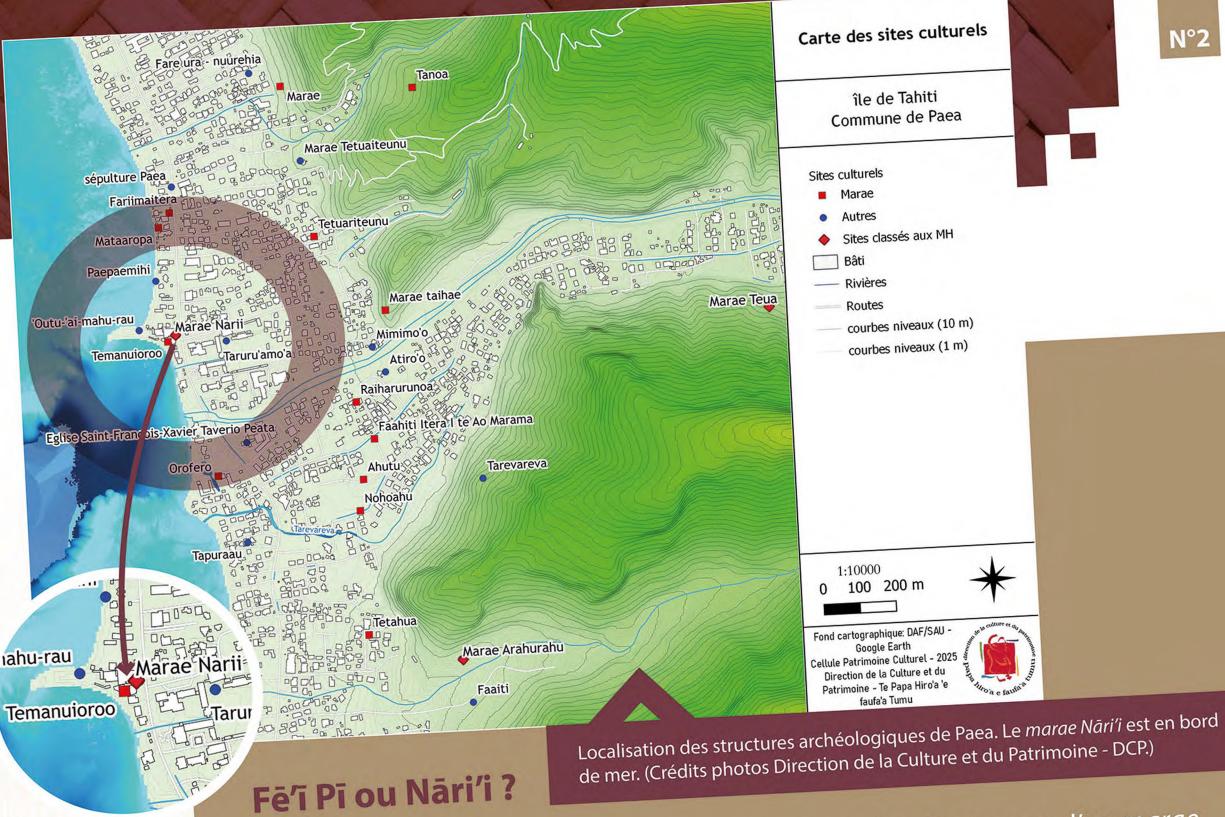
D'après les Mémoires de Marautaaroa Salmon, 'Opuhara serait mort tout près du marae Narii (Nāri'i), face auquel (en amont, côté montagne) se déroula une partie des combats. Ce marae dit aussi 'Ōutuaimahurau était situé en bord de mer au point kilométrique (PK) 21,3, près de l'actuel magasin Orofero, en

Kenneth Pike Emory – Traditional history of marae in the Society *Islands* (Source: Bishop Museum)

face de lapasse 'Irihonu. Orienté est-ouest, il est parfois aussi connu - à tort ou à raison - sous les appellations Taiaore [Taiā -'ore], Taiore [Ta'i-'ore], Tetofa [Te-to'ofā], et Pi'ihoro. Marae de chefferie (mata'eina'a) de l'ancienne sous-division de Pa'ea nommée Nataoeha [Na-ta'o-e-hā], il était implanté sur les terres Te One Ahuaipaea et Atituha i Uta. Ces terres sont bornées côté nord et côté montagne par la terre Tepumaroura (Te-pū-maro-'ura), un toponyme clairement associé à un important marae de chefferie ari'i. De plus dans le tōmite (la revendication de propriété) attaché à cette terre, il est précisé qu'elle est associée à une terre dite fenua fari'i hau (terre d'apanage royal).

Le marae Nari'i fut répertorié par l'archéologue Kenneth Emory il y a près d'un siècle de cela (ce marae était alors abandonné et endommagé, mais pas inexistant), qui le décrivait ainsi:

"Le marae occupait une superficie d'environ 900 m², (...) et se composait d'une cour pavée enclose par des murs allant de 85 à 115 cm de hauteur. Les dimensions de la cour étaient de 20,50 m de long pour le mur antérieur, 46 m de long pour



La bataille de Fē'ī Pī est parfois dite bataille de Narii (Nāri'i), du nom d'un *marae* situé près du lieu des combats. Quelques-uns voient dans ce nom, Nāri'i, la contraction de *nā ari'i* (deux chefs ou rois), rappelant l'affrontement de Pomare Il et 'Opuhara. En réalité, d'après le récit de Marautaaroa Salmon, ce marae portait déjà ce nom au moment de la bataille. Cette appellation semble donc ne pas découler de ce qui s'est déroulé à proximité le 12 novembre 1815.

Une incertitude de taille pèse aussi sur le lieu précis des faits, situés, selon les récits et les traditions, à la pointe Nu'uroa de Puna'aui'a (au Point Kilométrique 15) ou bien dans une zone plus étendue du début du district voisin, Pa'ea, entre la baie de 'Irihonu et l'embouchure de la rivière Tī'ura (aux alentours de l'actuelle mairie de Pa'ea).

le mur droit, et 19,80 m pour le mur postérieur, le mur gauche étant détruit à l'époque de la description. Le ahu [partie haute] était une plate-forme à 3 degrés de 13,30 m de large et d'une hauteur de 6 m, construite en blocs de basalte (+ 2 blocs de corail au sommet du ahu). Trois blocs de corail étaient posés sur chant sur le premier gradin. Une pierre d'angle mesurait 40 cm de hauteur. Devant le ahu, deux pierres dressées mesuraient chacune 82,50 cm de hauteur" (1933 : 69-70).

Pour résumer cette description un peu technique, ce marae avait la forme d'une grande cour de plus 45 mètres de long, flanquée à une extrémité d'une haute et grande plateforme pyramidale en pierres basaltiques. Des blocs de corail étaient incorporés dans sa façade. Les notes de Kenneth Emory ne permettent pas d'orienter le marae par rapport au rivage, mais lorsqu'on connait les autres grands marae tahitiens de chefferie en bord de mer, le fait est que presque tous ont un ahu faisant face à la mer. De différents rapports des autorités territoriales de la Polynésie française en charge de l'archéologie depuis quelques décennies, on apprend que ce marae a été très détérioré lors du cyclone de 1983 ; également, que les propriétaires du terrain auraient beaucoup contribué à sa dégradation en y construisant une maison et un enclos à cochons. On sait que lors de travaux effectués sur le site de ce marae, de nom-

> breux crânes humains furent découverts, tous ré-enterrés par la suite. Aujourd'hui, il ne demeure rien d'apparent du marae Nari'i. N'en subsiste qu'une pierre peinte en bleu, incluse dans un mur du magasin Orofero, juste au bord de la route (voir le magazine Hiro'a, novembre 2015 p. 14-15).

> > D'après une synthèse de Joany Hapaitahaa, Tamara Maric et Bellona Mu, publiée dans l'ouvrage de l'association Tenete (2015: 149-153).

Vestige unique du *marae Nāri'i* - une pierre dressée (Crédits photos DCP.) Carnet Puta Tenete Association Tenete P 3930, 98713 Papeete Tahiti, Polynésie française

Couverture du Carnet Puta 2 Tenete publié par l'association Tenete. (Crédits photos DCP.)

Des sources contradictoires

De cette bataille, il existe trois récits principaux.

LA RECHERCHE

de la

POLYNÉSIE D'AUTREFOIS

Polyresian Researches

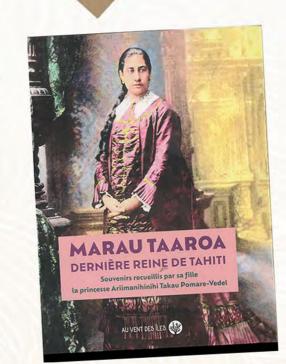
Publications de la Social de Computer, 30 al 18 Marie de Marie

Le plus original et aussi le plus ancien est celui de William Ellis, publié en anglais en 1829 (et en français, bien plus tard : 1972, p. 330-332). Ce missionnaire londonien, arrivé à Tahiti en 1816, recueillit des informations sur le sujet à peine quelques mois ou au maximum quelques aniées après les combats, de la bouche même de certains de leurs protagonistes.

Couverture de l'ouvrage de William Ellis, À la recherche de la Polynésie d'autrefois. (Crédits photos DCP.)

Couverture de l'ouvrage Marau Taaroa, dernière reine de Tahiti. Souvenirs recueillis par la princesse Ariimanihinihi Takau Pōmare-Vedel (Crédits photos DCP.)

Le second et le troisième récits, bien ultérieurs, émanent eux, de la grande famille des Teva à laquelle appartenaient les *ari'i* ou *ari'i nui* Tati (frère aîné) et 'Opuhara (son cadet). Il s'agit de textes parus dans les *Mémoires d'Arii Taimai* et dans les Mémoires de *Marau Taaroa*. Ariitaimai (1821 [ou 1822]-1897) était la petite-fille de Tati; et donc la petite-nièce de 'Opuhara. Pour sa part, Marau Taaroa (ou Marautaaroa Salmon, 1860-1935) était l'une des filles du couple formé par Ariitaimai et son époux anglais Alexandre Salmon – voir, à leur sujet, l'ouvrage d'Ernest Salmon (1982), fils de Marautaaroa; et à propos de Marautaaroa, l'ouvrage de Raanui Daunassans (2024).





Couverture de l'ouvrage de Henry Adams, Mémoires d'Arii Taimai .(Crédits photos DCP.) Nous ne nous attarderons pas sur le récit, bref, inclus dans les *Mémoires d'Arii Taimai* dont le véritable rédacteur était Henry Adams. Cet historien américain aida Ariitaimai à rédiger les traditions de sa famille. Leur ouvrage, *Mémoires d'Arii Taimai*, parut en 1891 aux États-Unis ; il en existe une traduction française datant de 1964 (réédition 1985). Dans son compte rendu de la bataille de Fē'ī Pī (1985 : 121-123), Henry Adams ("adopté" par la famille Salmon, qui l'appelait Tauraatua) s'appuie à la fois sur le récit de William Ellis et sur les traditions orales des Teva. Il est donc difficile d'y trouver un point de vue vraiment cohérent.

Bien plus intéressante est la narration de la bataille de Fē'ī Pī rédigée par Marautaaroa Salmon dans ses propres *Mémoires* (en français, 1971 : 252-261). Marautaaroa Salmon écrivit son texte autour de 1920, soit plus d'un siècle après la bataille, sur la base de traditions familiales de la chefferie des Teva. La version qu'elle livre, extrêmement favorable aux Teva, est très sévère vis-à-vis de Pōmare II. Il y a là une part de subjectivité indéniable, qui renvoie à l'itinéraire personnel de Marautaaroa Salmon : elle fut, en effet, mariée (en 1875) à l'âge de quatorze ans, à un homme de vingt ans son aîné, Teriitaria Pōmare V (petit-fils de Pōmare II), qu'elle n'aimait pas et chez qui elle trouvait bien peu de noblesse – même s'il fut le dernier roi de Tahiti, régnant de 1877 à 1880. Sa détestation globale des Pōmare (malgré tout, Marautaaroa entretenait de bonnes relations avec sa belle-mère 'Aimata Pōmare IV) l'a poussée à produire un récit sans nuance, entièrement à la gloire des Teva et en particulier de 'Opuhara dont elle fait tout à la fois la victime d'une agression ("meurtre" ou "assassinat") et un héros magnifique.





Le récit de WILLIAM ELLIS

W. Ellis apporte une grande précision sur le déroulement des combats, survenus à Atehuru [ou Atahuru] (territoire des mata'eina'a – chefferies – de Puna'aui'a et Pa'ea), un dimanche. Pōmare II et ses hommes, "huit cents personnes environ" (1972 : 330), sont dits avoir été attaqués alors qu'ils célébraient un office dominical chrétien en plein air : "L'officiant se levait pour lire le premier chant, lorsqu'on entendit des coups de fusil" (ibid.).

Exemple d'arme : Fusil à silex européen introduit à Tahiti à la fin du XVIII^e siècle — image extraite de « *Encyclopédie de la Polynésie* » et (*La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842*)

Visiblement, le camp de Pōmare II n'a pas pris l'initiative de ce combat, auquel il s'est néanmoins préparé :

"Beaucoup de gens, en accord avec les vues prudentes des missionnaires, étaient venus au culte, en armes" (ibid.).

Malgré cette mise en garde des missionnaires, ceux-ci ne sont pas impliqués physiquement dans la bataille, qui a lieu sur terre et sur mer, et semble durer de longues heures. Elle est dite opposer, d'un côté la troupe de Pōmare II comprenant des gens de Tahiti, de Moorea et des îles sous-le-Vent, et de l'autre celle de 'Opuhara, c'est-à-dire, des guerriers de la chefferie des Teva de Pāpara. Chaque camp possède des fusils, tenus par des autochtones. La seule mention de la présence d'un homme blanc dans l'armée de Pōmare II intervient avec cette notation :

"Un émerillon, petit canon monté à l'arrière d'une autre pirogue, commandée par un Anglais venu de Raiatea et nommé Joe par les indigènes, fit de considérables dégâts parmi les ennemis" (1972 : 331).



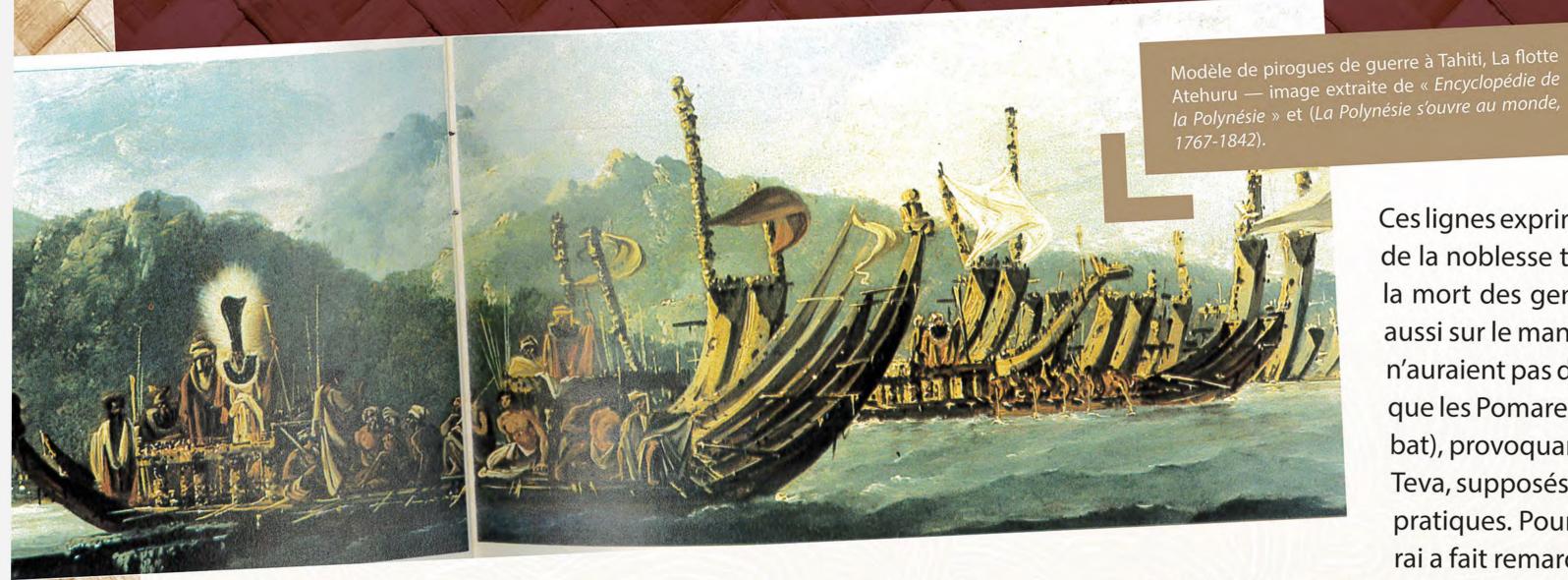
Le combat penche d'abord en faveur des Teva :

"L'attaque impétueuse des idolâtres [fit] (...) des blessés et des morts (...). Plusieurs furent tués de chaque côté ; les païens poursuivaient leur avancent, et la victoire semblait accompagner leur marche dévastatrice" (1972 : 331-332).

Pourtant, la bravoure des guerriers de Huahine, alliés de Pōmare II, fait changer le cours de la bataille, et c'est l'un d'entre eux, dont Ellis livre le nom, Raveae, qui tue 'Opuhara d'une balle de fusil. "La nouvelle de la mort de leur chef [Opuhara] se propagea, elle sema la panique dans les rangs de ceux qu'il avait commandés", entraînant la débâcle des Teva. Mais Pōmare II "défendit sévèrement à ses guerriers de poursuivre les fuyards. Il leur interdit également de se rendre dans les villages des vaincus, de piller leurs biens et de massacrer leurs femmes et leurs enfants" (1972 : 332).

On soulignera, bien sûr, chez Ellis, l'insistance sur la dimension religieuse de ces événements : ils opposent chrétiens et païens, les premiers étant attaqués en plein culte. Jéhovah protège (bien) les uns, 'Oro protège (insuffisamment) les autres. Enfin, le récit s'achève par l'évocation de la mansuétude chrétienne de Pōmare II. Pour autant, ce texte, très précis à propos des mouvements de troupes et de la personne des principaux acteurs des combats, semble bien informé.

La narration de MARAUTAAROA SALMON



Rédigé plus d'un siècle après les faits, le récit de Marautaaroa Salmon est aussi intéressant que réducteur. Elle n'évoque aucune bataille, juste un "meurtre". C'est, pour sûr, très éloigné des faits. Son argumentation, manichéenne, se résume à la présence supposée d'hommes blancs (Ellis en évoquait un) dans le camp de Pomare II, armés de fusils, tandis que les hommes de 'Opuhara ne disposaient que de "bon bois" (1971: 254).

Représentation d'un Européen accompagné de son taio (ami tahitien) observant la Pointe Venus et l'île de Tetiaroa — aquarelle de G. Tobin image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).

> Elle insiste aussi sur le non-respect par Pomare II des codes d'honneur des Tahitiens qui voulaient qu'une guerre soit déclarée à l'avance. Tout en reconnaissant que c'est 'Opuhara qui prit l'initiative de se rendre sur les lieux du combat ("« Tu as raison mon cousin, dit 'Opuhara [à Ta'ataroa]. Réunis ton armée, fais retentir le cri de guerre »", ibid.), elle écrit que 'Opuhara fut tué d'une balle de fusil, sans qu'il y ait eu d'autre affrontement :

"La guerre de Feipi [Fē'ī Pī] fut une révélation pour les Tahitiens, et, j'ose dire, pour 'Opuhara. C'était la conception de la guerre sous d'autres règles. Les Tahitiens étaient habitués à d'autres manières et à d'autres coutumes dans leurs guerres. Il était d'usage de déclarer la guerre, officiellement, avec grande cérémonie (...). La foi obstinée d'Opuhara dans l'honneur de ses ennemis lui coûta la vie. Les Teva ont raison lorsqu'ils appellent la bataille de Feipi « la bataille du meurtre ». En réalité, il n'y eut pas de bataille ; seul un homme mourut, et il fut assassiné, abattu, non par les Tahitiens chrétiens, comme l'a rapporté Ellis, mais par un homme blanc" (1971: 260).

Ces lignes expriment le point de vue d'une dame de la noblesse tahitienne faisant peu de cas de la mort des gens "ordinaires". Son texte insiste aussi sur le manque d'honneur des Pomare, qui n'auraient pas déclaré la guerre (ce qui suppose que les Pomare auraient pris l'initiative du combat), provoquant là une surprise fatale pour les Teva, supposés être non habitués à ce genre de pratiques. Pourtant, l'érudit tahitien John Mairai a fait remarquer (dans Les nouvelles de Tahi-

ti, 19-12-2005, p. 3) que 'Opuhara "ne pouvait ignorer les méthodes de Pomare, pour les avoir lui-même subies lorsque ce dernier ravagea Papara [en 1807], l'obligeant lui et son frère Tati à fuir par les montagnes". D'ailleurs, malgré l'existence dans certains cas, de rites de déclaration de guerre, nombre de guerres ou batailles polynésiennes furent évidemment gagnées par surprise. Par exemple, l'appellation proverbiale Borabora i te hoe mamu (Borabora à la pagaie silencieuse), renvoie ainsi à la réputation des guerriers, de cette île, d'attaquer sans bruit, de nuit, par surprise.

Cela étant, le texte de Marautaaroa Salmon présente un réel intérêt à l'analyse. Elle fait, sans conteste de cette bataille – ou, selon ses mots de cet "assassinat" - un événement. Avec elle, en effet, le 11 ou 12 novembre 1815, tout bascule, car immenses sont les conséquences de la bataille de Fē'ī Pī.



missionnaires avaient débarqué à mousquets. Viens, Opuhara, tiens-

de Blancs, des gens des Tuamotu encore !"

les augures étalent favorables à la guerre de Pomare".

Paea, pour y attendre la déclara- vint du marae.

et ses alliés des îles Sous-le-vent.

Notre armée devait se rendre à

Maraa pour y attendre les ordres

du grand prêtre, qui indiquerait si

Paea avec une armée composée toi derrière cet arbre. Je les vois même subies lorsque ce dernier

pretre declara en outre que si la reteillir le cil de guerre. Teva, Marau, lorsque derrière eux des guerre était déclarée nous serions d'une voix forte, il s'écria : "Teva, Marau, lorsque derrière eux des gique.

victorieux et ne devions pas enfants du vent du sud d'Ahurei, nuages sombres semblaient les

craindre les armes à feu des enfants de la pluie, ne craignez suivre, les cieux étaient noirs, le Blancs, et que notre nombre triom- pas les armes à feu. Nous avons le vent du Maraamu soufflait. En pherait de l'ennemi. L'armée fut bon bois ! Il ne faut q'un peu de riant, Omuhara dit à ses i tēie mea ē 'e 'orero, te vāhi fifi noa nō māua Puaroo.)

mea na roto pa'i i te reo farani. A hi'o ia te tahi i te tahi,

pee roa ia te tu'a mata i ni'a, tā'iri'iri noa ai te ūpoo mā

te taa-'ore i tei parauhi mai ra. Te ti'aturi nei au e, e nro

tēie tumu parau i te rave-ato'a-hia nā roto i tō tātou reo,

Haamana'o noa 'oe e ta'u tamaiti, ia parau ana'e te

'orero e muhu te mau mea ato'a. Tei ia na te i'ei'e o te

parau, tei ia na ra te vānaa o te parau, tei ia na te 'oto-nave o te parau, tei ia na te mana o te parau, tei ia na

Parahi e ta'u tamaiti e la maita'i de i tele Noera i roto i te aroha a te Rahu Nui.

To oe painos Teliara tone.

mānava ō te parau, tei iama ra te parau e 'ore e mure

e ia haruru mai ihoā te 'orero ja au i tona faito

dont l'histoire remonte à la nuit

des temps, ne seront plus que des "tavana", tahitianisation de

"governor". Et c'est ainsi que Tati

deviendra "tavana" de Papara.

de Pomare, pour les avoir lui-

ravagea Papara, l'obligeant lui et

montagne de Tamaiti ne peut se pour imaginer gagner la bataille Opuhara n'a pas eu à vivre cet

Puis il s'élança à terre. Ce fut Ayant été lui-même grand la mémoire de nos contempo-

*Tu as raison mon cousin, dit sombres présages qui s'accumu-réhabilité et inspirer nos poètes

- "Quelle honte, Taataroa", son frère Tati à fuir par les mon-

nous apprimes que nous devions nous rendre à la rivière Tiura à le signal. Une volée d'armes à feu prêtre comme cadet des fils de prêtre comme cadet des fils de viot du marae.

devait y avoir la guerre. Le grand Opuhara. Réunis ton armée, fais lèrent dans le ciel le jour de la et hommes de théâtre, car devait y avoir la guerre. Le grand Upunara. Reunis ton année, rais le ent dans le de hommes de theatre, car prêtre déclara en outre que si la retentir le cri de guerre. Puis bataille. Il le dit lui-même, d'après Opuhara est un personnage tra-

cacher. Viens attendons le cri de avec du "bon bois" contre des outrage.

armes à feu .

répondit fièrement Opuhara, "la tagnes. Il était trop intelligent

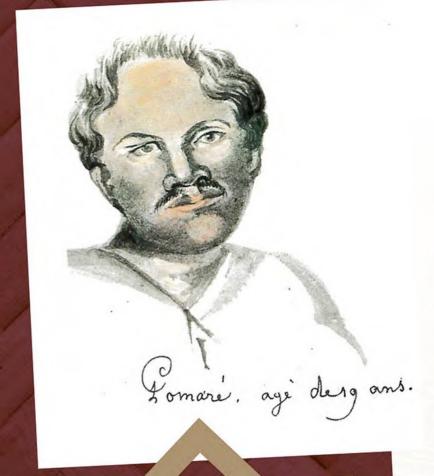
Article : « La bataille de Fē'ī Pī 'Opuhara assassiné d'après Marau Taaroa », Les nouvelles de Tahiti, 19-12-2005, p. 3 (Source : Fonds La Dépêche de Tahiti)

Les Teva contre les Pomare?

La noblesse ancienne des Teva

Le *ari'i nui* Tū Pōmare II, vainqueur de Fē'ī Pī, était membre de la noblesse tahitienne. Evidemment, cette noblesse n'est pas celle des Teva, et le *marae* ancestral des Pōmare n'était pas le *marae* Farepu'a de Papeari que Marau Taaroa Salmon présente dans ses *Mémoires* comme le plus ancien *marae* royal de Tahiti. Elle pose également que, sur la base d'une pierre du *marae* Farepu'a aurait été édifié deux générations plus tard, toujours à Papeari, un autre *marae*, nommé Tahiti, lequel aurait donné son nom à l'île toute entière (jusque-là appelée Hiti nui). C'est dire si, pour elle, le territoire des Teva (Papeari, puis Pāpara) incarne l'aristocratie tahitienne historique.

Mais à réduire le passé tahitien à la grandeur des Teva et de leurs parents ou alliés, on oublie la grandeur d'autres chefferies anciennes de Tahiti, comme Puna'aui'a ou Mano-tahi (dans le territoire de Atehuru, qui réunissait Mano-tahi et Mano-rua Pa'ea) – voir, à ce sujet, les écrits de Aurora Natua (1992) et Vairea Teissier (circa 2012).



Portrait de Pōmare II — image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).

Là, à Puna'aui'a, face à la pointe Nu'uroa, le long de la rivière Punaru'u, un peu à l'intérieur de la vallée – à l'emplacement actuel de l'entreprise Tahiti agrégats –, se situe en effet un *marae* connu de longue date sous l'appellation *marae* Tahiti ou Te ara o Tahiti (le chemin ou l'éveil de Tahiti). Les traditions locales font de ce district et de ce *marae* précis, le territoire le plus prestigieux, le cœur historique de l'île de Tahiti. Selon ces traditions, c'est la chefferie de Puna'aui'a qui serait à l'origine du nom de l'île, via ce *marae* Tahiti, concurrent, dans les mémoires, d'un autre *marae* Tahiti, celui évoqué par Marautaaroa Salmon, situé dans le territoire des Teva, à Papeari.

Dans sa thèse de doctorat (2012 : 220bis), l'archéologue Tamara Maric a par ailleurs rendu compte de l'existence à Puna'aui'a, également à la pointe Nu'uroa, d'un *marae* Farepu'a, situé en contrebas du site de la terre et du *marae* Tahiti. La récurrence des noms *marae* Tahiti et *marae* Farepu'a, à la fois à Puna'aui'a et à Papeari, ne nous permet pas de savoir qui a donné naissance à qui ou à quoi, mais il semble que deux chefferies, Puna'aui'a et Papeari, pouvaient donc prétendre au rang de berceau de la plus ancienne noblesse de Tahiti.

Ladite "infériorité" des Pomare

L'argument de Marautaaroa Salmon que les Teva seraient de très nobles *ari'i* de Tahiti, contrairement aux Pōmare qui descendaient, pour partie, de chefs des îles Tuamotu, mérite un examen attentif.

Tout d'abord, les *Mémoires* d'Ari'itaimai ne comportent aucun reproche adressé aux Pōmare quant à la présence de chefs *pa'umotu* (des Tuāmotu) dans leur généalogie ; Pierre Lagayette a bien souligné (1972 : 59) cette différence de discours entre le texte de Marautaaroa et celui de sa mère. Cela étant, les Pōmare possédaient en effet, entre autres, des ancêtres *pa'umotu*... mais pas seulement. Décliner leur généalogie à partir de ces ancêtres *pa'umotu* (de Anaa, de Fakarava) est un choix, mais il en existe bien d'autres car ils descendaient aussi de grandes familles de chefs (ou grands chefs) de Tahiti, de Mo'orea, de Ra'iātea.

Par ailleurs, les travaux de Frédéric Torrente (2011, 2012) ont bien démontré l'existence de multiples liens entre Tahiti (et notamment sa presqu'île Tahiti iti, territoire des Teva i Tai) et les Tuāmotu, qui ne concernent pas que les chefs Pōmare. Existaient aussi des liens historiques anciens et importants entre les populations des très nobles îles-sous-le-Vent et celles des Tuāmotu du nord - voir Paul Ottino (1965) pour les liens entre Borabora et Rangiroa, Bruno Saura (2005 : 66) pour ceux entre Huahine et Mataiva -. Les Pōmare n'étaient donc les seuls chefs des îles de la Société à entretenir des liens généalogiques avec les Tuamotu, loin s'en faut.

Scène de vie dans la baie de Pare à Tahiti — image extraite de « *Encyclopédie de la Polynésie* » et (*La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842*).

Les Teva contre les Pomare?

(suite)

Des ancêtres et des descendants communs

L'idée que les Teva seraient d'une souche totalement distincte des Pōmare ne résiste pas à l'examen des généalogies des deux familles. Les Pōmare que l'on connaît à la fin du 18^{ème} siècle sont une branche de la chefferie des Vehiatua de la presqu'île de Tahiti, lesquels font eux-mêmes partie des Teva – voir Raoul Teissier (1978 : 44-54). Tous ont également des ancêtres communs aux îles Sous-le-Vent, tant à Vavau (ou Vava'u, c'est-à-dire Porapora, Borabora) qu'à Havai'i (Ra'iātea). Tous sont liés généalogiquement aux ari'i nui Tamatoa, et plus largement, aux ari'i issus de la descendance du grand navigateur Hiro (originaire de Borabora et 'Uporu Taha'a; dans d'autres traditions, de Ra'iātea et Taha'a) – voir B. Pichevin (2013: 111-134).

Par ailleurs, à Tahiti, par leurs ancêtres communs membres des chefferies de Fa'a'a (ou Ahura'i), de Pāpara et de Papeari, Pōmare II était le petit-cousin de la mère de Ariitaimai. Marautaaroa a précisé la nature de ces liens:

> "À l'époque où Amo [ari'i nui des Teva de Pāpara] épousa Purea [de la chefferie de Tefana i Ahurai, Fa'a'a], au milieu du siècle dernier [18ème siècle], Tefana était particulièrement puissant par ses relations de famille. Terii vaetua, le père de Purea, avait pris pour femme un membre de la famille de Vaiari [note 4 : il s'agit de Te Vahine airoro anaa te arii ote Maevarau de Vaiari, du marae i Farepua]. Ils eurent sept enfants, trois de ces personnages nous concernent au premier chef, à sa-

Purea épousa [Amo] le arii de Pāpara, et devint la mère de Teriirere;

obereyou Enchantrespe

voir: Purea, Teihotu et Auri.

Teihotu épousa Vavea de Nuurua et fut le grand-père du roi Pomare [II];

Auri épousa Tetua rae nui ahuri taua ote manu i Fareroi et fut le grand-père de Marama [de Mo'orea].

Le roi Pomare était [donc] cousin au second degré de ma grand-mère, et comme à Tahiti les cousins étaient considérés comme des frères

Portrait de Amo, grand chef du clan des Teva image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie »

et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).

et sœurs, Pōmare appelait toujours ma grand-mère, sa sœur, ce qui eut un curieux effet sur nos vies et destinées" (Mémoires de Marau Taaroa, 2018, p. 155).

On le voit, dès avant la politique des adoptions et des mariages du 19ème siècle, visant à lier définitivement ces deux familles, les Teva et les Pomare possédaient des ancêtres communs.

Ces familles furent ensuite rapprochées au début du 19ème siècle, au moment de l'adoption par Itia (Tetuanuireiaiteraiatea) - épouse de Tū Vairaatoa Pōmare I de l'enfant Ariimanihinihi, issue de la chefferie Marama de Mo'orea. Itia était la cousine germaine du grand

Portrait de Aimata Vahine-o-Punuatera'itua, reine Pōmare IV (1813-1877)

(Crédits photos Musée de Tahiti et des Îles). MAI-ARII Généalogies commentées

> *Couverture de l'ouvrage* de Mai-Arii CADOUSTEAU (Crédits photos DCP.)

chef Marama de l'époque, ce qui faisait d'elle "une cousine de ma grandmère" rapporte Marautaaroa (sous la plume de sa fille Takau, dans Daunassans 2024 : 32) puisque ces Marama sont les ancêtres maternels de la cheffesse Ariitaimai. Cette fille, Ariimanihinihi, "fut élevée avec Pōmare Il qui la considérait et l'aimait comme une sœur" (Marautaaroa Salmon, 2018:203).

Également, une génération plus tard, en 1822, eut lieu l'adoption par Terito Teremoemoe, veuve de Pōmare II, de la princesse Ariioehau (qui est la même personne que Ariitaimai), fille de Ariimanihinihi. "Elle fut adoptée par la famille Pomare et élevée avec sa cousine Aimata, la future reine Pomare IV" rappelle Maiarii Cadousteau (1987:58), ce que confirment les

écrits des Teva : "Ariitaimai passa ainsi une grande partie de son enfance et de sa jeunesse au sein de la famille Pōmare, à Arue, et considéra comme une sœur la future reine Pomare IV, d'environ onze ans son aînée et à laquelle elle resta attachée toute sa vie" (Daunassans 2024 : 34 ; avec renvoi à Ernest Salmon 1964, "Introduction" par Marie-Thérèse et Bengt Danielsson, p. IX).

Au total, le discours présentant les Teva et les Pomare comme des chefs que tout opposait ou éloignait (les origines, le rang), mérite d'être nuancé. En fait, les Pomare (Tū Pomare I, puis son fils Tū Pōmare II) eurent, dans l'histoire, une chance particulière: leur territoire de Porionu'u (au nord de Tahiti, allant de Pare à 'Ārue), possédait des mouillages aisés pour l'ancrage des navires européens. Ceci permit aux chefs de ces lieux d'acquérir, à la fin du 18ème siècle, des biens matériels occidentaux (cordes, armes, etc.) et notamment de tisser des liens particuliers avec les Anglais (navigateurs comme missionnaires). Mais l'histoire tahitienne ne se résume pas à ces liens avec l'extérieur, c'est aussi une histoire très intérieure, faite d'alliances et de rivalités entre chefferies (mata'eina'a).

> Représentation de Purea (dite Oberea par les Anglais), épouse du chef Amo de Pāpara — aquarelle de John Webber, image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).



L'ascension des Pomare, les divisions des Teva

L'ascension des Pomare

Pōmare I, chef de Te Porionu'u était un chef dont les glorieuses ascendances maternelles, du côté des chefferies de Ra'iātea, faisaient déjà de lui, dès les années 1760 à Tahiti, un prétendant légitime au rang de *arii nui maro 'ura* – grand chef à la ceinture de plumes rouges. Sa chefferie de Pare 'Ārue ne possédait toutefois pas encore de ceinture de ce rang, car elles étaient rares : nombreux étaient les *ari'i*, mais très rares les *ari'i nui* (c'est-à-dire, ceux qui portaient un *maro 'ura*).

Tū Pōmare I convoitait la ceinture *maro 'ura* des Teva de Papara, dont un autre chef, Tutaha (de 'Oropa'a : Puna'aui'a et Pa'ea), réussit finalement à s'emparer en 1768. Un *maro 'ura* à l'intérieur duquel les Teva avaient attaché un morceau de l'*Union Jack* du navire de Wallis, afin que le mana du capitaine anglais renforce leur propre mana.



Fragment du Maro 'ura exposé au Musée de Tahiti et des Iles. (Crédits photos DCP.)

Dans un premier temps, Tū Pōmare I se fait reconnaître le droit de porter cérémoniellement cette ceinture sur un des *marae* de la côte ouest de Tahiti car les autres chefs tahitiens n'estiment pas son *marae* de Pare 'Ārue assez digne pour le port de ce noble emblème. Puis, en 1791, il fait consacrer son fils Pōdigne pour le port de ce noble emblème de sa propre chefferie.

À partir de là, et malgré des revers momentanés de fortune, le jeune Pōmare II ne cesse d'accroître son *mana*, au moyen d'alliances matrimoniales et d'adoptions ; également par la ruse, par la guerre et par l'allégeance aux divinités les plus puissantes du moment... dont le dieu Jéhovah introduit par les missionnaires anglais arrivés en 1797.

Les divisions des Teva

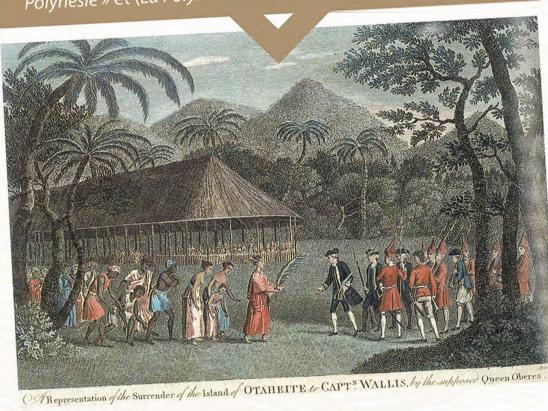
Pour en revenir à la bataille de Fē'ī Pī proprement dite, l'idée qu'elle aurait opposé "les Teva aux Pōmare" est un raccourci. Car les Teva n'ont pas toujours été unis, comme en témoigne, dans les *Mémoires de Marau Taaroa*, le récit des innombrables guerres au sein des chefferies de cette grande alliance, des destitutions internes, des conflits entre aînés et cadets. Si en novembre 1815, 'Opuhara part au combat sans guère d'alliés, c'est pour des raisons qui ne tiennent pas qu'à la rapidité du déclenchement des hostilités. Sa volonté de livrer bataille, coût que coût, ressemble d'ailleurs au baroud d'honneur d'un homme assez seul. Quelques années plus tôt, en effet, il était devenu *ari'i nui* des Teva de Papara en usurpant le pouvoir de son aîné Tati, lequel avait choisi de reconnaître l'autorité grandissante de Pōmare II et son choix d'adopter la religion chrétienne. Lors de la bataille de Fē'ī Pī, rapporte Ariitaimai sous la plume d'Henry Adams (1985 : 123), Tati aurait été présent... pour tenter de faire accepter par 'Opuhara une rédition, que ce dernier refusa. Une nouvelle fois, les Teva étaient divisés.

Le contact avec les Europeens, source de prestige — image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie souvre au monde, 1767-1842).

La part de responsabilité des Occidentaux?

Dès l'arrivée des premiers "Blancs" à Tahiti (Wallis en 1767, Bougainville en 1768, Cook en 1769; puis bien d'autres navires mouillent dans cette île, environ par an entre 1767 et 1797), des clous, des marteaux, des haches, des armes à feu circulent à Tahiti. Mais les armes peuvent être tenues par les uns ou par les autres, pas nécessairement par des Occidentaux. Certes, nul n'ignore le rôle momentané, et "historique", joué en 1789 par certains mutins de la *Bounty* auprès du

Représentation de la dite cession de l'île de Tahiti au capitaine Samuel Wallis — image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).



ari'i Pōmare I. Cependant, une lecture attentive du *Journal* de James Morrison, second maître à bord de la *Bounty*, prête surtout à penser que dans les décennies 1760 à 1790, les Européens n'ont servi que d'appoint dans des guerres intérieures tahitiennes qui n'avaient pas attendu leur présence pour se déclarer.

De même, certains attribuent la victoire de Pōmare II (fils de Pōmare I) dans la bataille de Fē'ī Pī (12 novembre 1815) à la présence possible d'hommes blancs dans sa troupe, et à leur absence tout aussi supposée dans l'autre camp. Ce sont là des suppositions et des interprétations. Le texte de William Ellis évoque simplement la présence d'un Anglais armé, dans la troupe de Pōmare II. Deux cents ans plus tard, des raccourcis circulent, comme dans cette note de bas de page des *Souvenirs* de Marautaaroa (édition 2024 par Raanui Daunassans, note 24 p. 32) où il est écrit que pour la bataille de Fē'ī Pī, "les missionnaires (...) avaient fourni les armes à feu à Pōmare vainqueur". Aucune source de l'époque n'indique cela, les missionnaires ne possédaient pas de stock d'armes à feu, ils étaient plutôt pris en otages entre des guerres tahitiennes qu'ils ne maîtrisaient pas.

Pour prendre du recul avec ces informations ou accusations, et sans tenter d'atténuer le poids de l'intrusion européenne dans la vie politique tahitienne de l'époque, on reconnaitra que dès la fin du 18ème siècle, un processus d'émergence d'un chef unique s'exerce à l'échelle de Tahiti. Qu'il s'agisse d'un Teva ou d'un Pōmare (chefferie de Porionu'u), d'un Vehiatua ou d'un membre de Te 'Oropa'a, un homme parait en mesure d'imposer bientôt son pouvoir sur toute l'île, prétendre à être le seul *ari'i nui maro 'ura* de Tahiti. Dans le dernier quart du 18ème siècle, les ceintures de plumes rouges *maro 'ura* ne sont plus qu'au nombre de trois ou quatre dans cette île – B. Saura (2010, 2012, 2019) -. Il est tout à fait possible que ce processus de centralisation du pouvoir aurait pu aboutir en dehors de la présence de l'homme blanc, comme ce fut le cas dans l'île de Rurutu (aux Australes) où le *ari'i* Teauroa Teuruarii devint, à la fin du 18ème siècle, chef de toute l'île, sans recours à des armes à feu occidentales, sans la présence d'Occidentaux (B. Saura, 2022).



Les conséquences de Fe'i Pi

Marau Taaroa Salmon écrit:

"Après les Feipi, de nouvelles lois furent interdites par le nouveau pouvoir sur le pays, les missionnaires, quelques-unes interdisant formellement le récit de nos traditions, littérature, mythologie, et généalogies, infligeant de très sévères punitions à ceux qui étaient accusés d'avoir enfreint ces lois. L'image d'Oro fut brûlée comme une idole, les « marae » furent détruits, les « tii » (images taillées) dont le crime était de servir de protection aux « rahui » et de servir de bornes aux résidences royales et à l'enceinte des « marae ». Dans leur zèle, ces « oiseaux migrateurs » détruisirent nos légendes et effacèrent notre histoire. Ils détruisirent aussi presque toutes les généalogies qui étaient basées sur les divinités. Si aujourd'hui, les jeunes générations ont complètement oublié leur propre histoire, c'est à cause de cette frénésie destructrice".

POMARE,

No te horoa noa hia e te Atua ei Arii no Tahiri, Moorea, e te man fenna atoa i pihaiho, &c. &c. &c. e tona mau taata atoa e aroha mai iana ra, iaorana outou i te Atua mau ra.

No te aroha rahi mai o te Atua ia tatou nei i haapono mai ai oia i tana parau ia tatou nei. Ua mau tatou i tei reira parau ei ora no tatou. Te hinaaro nei matou ia haapao maite tatou i te parau taua i faaue maira. No te mea ra ia au maite to tatou haerea i te feia mau o te Atua ra, a faaite adu ai

E TURE NO TAHITI.

I. No te toporahi taata.—Ia taparahi te feia medua i te tamarii fanau api ra, e tei ore i fanau ra, aore te medua ra, o te fetii, aore ia o te taata e iho, e te taata atoa hoi ia ta noa i te taata ra, e pohe unue ia. II. No te Eia.—Ia ela te tasta i te busa hoe ra, ia maha mai ana ia hopoi mai ei hoo, na te tasta busa epiti, na te arii epiti; acre ana busa ra, ei raa tipae piti, na te tasta busa el hoe, na te arii te hoe; acre te ruru ra, ei tana e ac; e na reira atoa te hoo mai i te mau taoa atoa nei ia te hoe, na te arii te hoe; acre te raa ra, ei ruru ia piti ac, na te tasta busa te hoe, na te arii a hoi epiti; e acre ana taoa ra, e hacre oia e fanapu i te fenna o taua taata i eiahia eana te taoa ra, e eiahia ra, ia maha mai a ta te eia ia hopoi mai ei hoo, na te feia taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; e acre ana taoa ra, e hacre oia e fanapu i te fenna o taua taata i eiahia eana te taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; e acre ana taoa ra, e hacre oia e fanapu i te fenna o taua taata i eiahia eana te taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara taoa ra, e hacre oia e fanapu i te fenna o taua taata i eiahia eana te taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; e acre ana taoa ra, e hacre oia e fanapu i te fenna o taua taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara taoa taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara taoa taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara e fanapu i te fenna o taua taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara e fanapu i te fenna o taua taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara e fanapu i te fenna o taua taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara e fanapu i te fenna o taua taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara e fanapu i te fenna o taua taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara e ac; e na reira atoa te hoo mai i te mau taoa atoa nei ia e arii taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara e ac; e na reira atoa te aci a taoa a epiti, na te arii a hoi epiti; acre ara e ac; e na reira atoa te aci; acre ara e ac; e na reira atoa te aci; acre ara e ac; e na reira atoa te aci; acre ara e ac; e na reira atoa acre ara e ac; e na reira atoa acre aci; acre ara e aci; acre a

III. No te Busu.—Ia tomo ra te busa i roto i te ana ra, e pau ibora te maa i taua busa ra, chlo ra taua ana ra i te maitai ras, na te feia haava e hio e; e ana maitai ra, na te feia haava e hoo e; e ana maitai ra, na te feia haava e hoo e; e ana maitai ra, na te feia haava e hoo e; e ana te vahi, i parari ra. E e ana baava e parau adui te tauta busa ra i te hoo, na taua tauta nana te busa ra ia e hoohia. E ia taora te tauta i te busa ra, e fati ihora te avae, e ia taparahihia hoi te busa, e parupara ihora, e rave ino ra, e o noa te busa i roto, a pau ai te maa i te busa, ciaha ia e hoohia. E ia taora te tauta nana te busa i taparahihia eana ra; aore te busa ra, ei taoa e ae tana e hoadu ei hoo; e ataa i taparahi ra oana, e imi oia i te boe busa e ia faito atoa te rahi, a hopoi adu ai na te taata nana te busa ohipa ei hoo; e alta oia i hopoi mai i te hoo, aore hoi i rave i te ohipa, e tiavaru ia aore hoi ia, ei ohipa tana e rave na te taata nana te busa i taparahihia ra; na te feia haava e faalte adu tana ohipa ei hoo; e alta oia i hopoi mai i te hoe busa e taata nana te busa i taparahihia ra; na te feia haava e faalte adu tana ohipa ei hoo; e alta oia i hopoi mai i te hoe busa e taata nana te busa i taparahihia ra; na te feia haava e faalte adu tana ohipa ei hoo; e alta oia i hopoi mai i te hoe, aore hoi i rave i te ohipa, e tiavaru ia aore hoi ia, ei ohipa tana e rave na te taata nana te busa i taparahihia ra;

assata i taparam ra nana, e imi ola i te boe busa e la tanto atoa te ram, a nopoi anu si na te tanta nana te nuan i taparamma cana ra; aore te unan ra, entada e accida e nocida de nocida IV. No te Tuou ciu.—Ia cia ra te taata i te taoa ra, e nosa maira, hoo adura i te taoa a tehoc taata e ra, ua ite hoi taua taata e, e taoa cia toi hoohia adu iana ra, aore acra oia i fai, huna ihora, e cia atoa ia, e mai ta te cia atoa ra hoi te huru i tana utua. E te taata toa e huna i te taoa i ciahia e retahi e ra, ua ite hoi oia e, e taoa ciahia, e cia atoa ra hoi te huru i tana utua.

Extrait du code Pomare promulgué en 1819 — image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie »

et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).

Or, cent ans avant Marau Taaroa Salmon, le missionnaire Williams Ellis (dont Marau Taaroa avait lu les écrits), faisait un constat assez similaire... mais attribuait lui, ces destructions aux Tahitiens eux-mêmes (1972:335):

"Ils démolirent les autels, détruisirent les temples et livrèrent aux flammes les maisons sacrées des dieux, brûlant leurs ornements et tous les accessoires de leur culte. Peu de temps après, les temples, les autels et les idoles furent détruits de la même manière tout autour de l'île".

> Représentation de ti'i d'après des gravures missionnaires — image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).

«Ladestructiondesidoles»—imagesymbolique illustrant la destruction des ti'i dans le cadre de la christianisation, extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au

Pour trancher la question, historiens et anthropologues du Pacifique ont démontré de longue date - Ron et Marjorie Crocombe (1968), Frédéric Rognon (1991), Doug Munro et Andrew Thornley (2000) – qu'au 19ème siècle en Océanie, les plus iconoclastes des évangélistes avaient souvent été les Océaniens eux-mêmes. Ils étaient animés du zèle des nouveaux convertis, très portés à diaboliser leur religion traditionnelle. Un cas très intéressant est celui de Rurutu où la conversion (l'abandon de la religion ancienne, au profit du protestantisme) eut lieu en 1821, à l'initiative de gens de l'île, en l'absence de tout missionnaire occidental: lorsque les missionnaires anglais arrivent dans l'île en 1822, celle-ci s'est auto-convertie!

Les réalités historiques furent donc parfois, voire souvent, plus nuancées que dans le discours très tranché de Marautaaroa Salmon, notamment lorsqu'elle évoque les conséquences de Fē'ī Pī, c'est-à-dire, ce qui eut lieu à Tahiti dans les années qui suivirent la bataille.

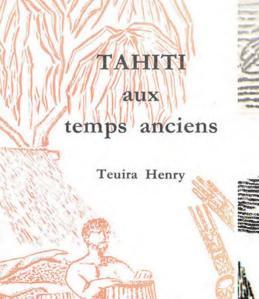
En fait, on sait que les lois adoptées après Fē'ī Pī, le furent en 1819, sous l'autorité de Pomare II, par la volonté de celui-ci. À évoquer "le nouveau pouvoir sur le pays, les missionnaires", on oublie peut-être le rôle tenu, dans ce processus, par Pomare II, lui-même soutenu par des chefs tahitiens au rang desquels Tati (frère de 'Opuhara), Utami, Paofai – voir, sur ce point les travaux de Vahi Sylvia Richaud (2013, 2015).

Ces lois tahitiennes de 1819 - connues comme le Code Pomare qui, moyennant certaines évolutions, encadra la vie du royaume de Tahiti et Moorea jusqu'à la mise en place du protectorat français (1842) – sont un compromis entre de vieilles valeurs polynésiennes, aristocratiques et guerrières, venues de Pomare II, et des valeurs puritaines et démocratiques venues des missionnaires anglais. Aucune loi n'a jamais interdit le récit des mythes, légendes et généalogies d'autrefois; les missionnaires comme William Ellis, John Orsmond (grand-père de Teuira Henry) s'attachèrent d'ailleurs à sauvegarder une bonne partie de ces traditions orales.

Les Teva ont d'ailleurs continué à réciter leurs généalogies, ensuite consignées par écrit sous la forme des Mémoires de Ariitaimai et de Marautaaroa. Simplement, au 19ème siècle, au sein d'une population devenue chrétienne, ce qui disparut des généalogies est la référence aux marae : ne demeurèrent plus que des noms (eux-mêmes bientôt complétés par

des prénoms), ainsi que la référence à des terres et mata'eina'a (chefferies, "districts"), sans plus mention des anciens marae.

> Couverture de l'ouvrage Tahiti aux temps anciens de Teuira Henry. (Crédits photos DCP.)



Les formes de la mémoire de Fē'ī Pī

Un processus d'héroïsation de 'Opuhara

En deux cents ans, la mémoire de Fē'ī Pī et de 'Opuhara a fait son chemin. Un chemin plutôt silencieux, bien que l'essor du nationalisme *mā'ohi* du début du 21ème siècle ait conduit récemment à des actions spectaculaires de réhabilitation de la mémoire de 'Opuhara, et de réconciliation des Teva entre eux, ainsi que des Teva et des Pōmare. Même si réfractaire à l'autorité de son aîné, et adversaire du christianisme, 'Opuhara a tout de même été retenu dans les mémoires populaires et familiales comme un brave.

Déjà au 20^{éme} siècle, on peut retrouver la référence à son nom dans un autre contexte guerrier, à travers le discours prononcé le 21 janvier 1916 par Tati Salmon, chef de Pāpara, à l'occasion du départ du premier contingent d'engagés tahitiens pour le Front européen. Tati, héritier d'un nom porté par de nombreux hommes dans sa famille, était l'arrière-petit-fils du Tati des années 1800 (le frère aîné de 'Opuhara). En 1916, deux de ses propres petits-fils et plusieurs de ses neveux et petits-neveux partent soutenir la France dans la guerre. À eux et à leurs compagnons, il adresse ce 'ōrero (discours solennel), ces paroles d'encouragement :

"Souvenez-vous de vos glorieux ancêtres; vous avez en vous le sang de ces héros, comme je tiens celui qui circule en moi-même de mon ancêtre Opufara, le célèbre guerrier qui porta sa terrible lance qu'il appelait « Tuturu matamata atua », comme le grand Vehiatua porta la sienne « Paià i te Fau roa » et comme Pai sut se servir de la sienne également, la fameuse « Rufau Tumu », à qui la légende attribue l'acte gigantesque de l'avoir projetée avec tant de force qu'elle alla transpercer le morne d'Eimeo-Nui i te Raravaru, cette montagne que nous apercevons d'ici" – Tati Salmon 1916, in Archipol (2002 : 44). Certes, la référence à 'Opuhara intervient ici au milieu d'autres références, mais précisément, son nom est placé dans la continuité d'un héros historique et même d'un héros mythique (Pai), ce qui signifie qu'il est inscrit par Tati Salmon, à sa façon, au rang ou panthéon des héros tahitiens.

Une autre référence, plutôt valorisante, du nom Fē'ī Pī, apparait à Tahiti en 1923 avec l'apparition à Pape'ete de l'association sportive Fei Pi. Elle existe encore aujourd'hui, son nom étant bien connu des sportifs de l'île, pour son long palmarès, dans différentes disciplines, collectives et individuelles. Comme l'avait bien perçu John Mairai (2001 : 22), il peut sembler paradoxal qu'une appellation métaphorique peu louangeuse, évoquant la déroute de guerriers mal préparés, ait été choisie comme nom d'un club sportif. C'est en tout cas la preuve qu'en un peu plus d'un siècle, la bataille de Fē'ī Pī est devenue, dans les mémoires tahitiennes, l'image d'un combat d'hommes particulièrement valeureux.

La mémoire de la bataille de Fē'ī Pī a aussi fait ressurgir au début de 21 ème siècle, dans un contexte postmoderne d'entretien d'une certaine distance critique par les jeunes intellectuels indépendantistes, vis-à-vis de toutes les formes d'influence occidentale à Tahiti, y compris chrétienne. Un processus d'héroïsation de 'Opuhara s'est alors mis en place, notamment à travers un blog internet consacré à 'Opuhara, ouvert vers 2005. Un'Opuhara sans tombe clairement matérialisée, et sans descendant directs, mais derrière le nom duquel se rangent des dizaines de Tahitiens, descendants ou non des Teva, qui épousent les thèses des Mémoires de Marau Taaroa Salmon, auxquels ils font volontiers référence dans leurs écrits, dans leurs discours. Les actions mémorielles contemporaines, à la gloire de 'Opuhara, s'inscrivent pour partie comme une réaction affective et intellectuelle à la violence de l'acculturation religieuse telle que présentée dans ses écrits de façon partisane par Marautaaroa Salmon : une femme qui abhorrait les missionnaires anglais, parce que ceux-ci furent proches de la famille de ce mari qu'elle détestait, Pomare V. Ainsi, les deux sujets, la bataille de Fē'ī Pī proprement dite et ses conséquences politiques, culturelles et religieuses, sont-ils indéniablement liés dans certaines mémoires polynésiennes contemporaines.



Les formes de la mémoire de Fe'i Pi (suite)

Un processus de réconciliation

On doit aussi à John Mairai, passionné d'histoire polynésienne et grand lecteur des Mémoires de Marautaaroa Salmon (il s'est notamment inspiré d'une histoire des Teva, pour sa pièce de théâtre produite en 2013, "Tavi roi et la loi") d'avoir beaucoup contribué à sortir la mémoire de 'Opuhara de l'oubli... ou plutôt, du silence. Il est, par exemple, l'auteur du texte d'un spectacle de danse traditionnelle produit en 2011 par le groupe Toakura, dirigé par Mateata Legayic, de Pāpara, en hommage à 'Opuhara - voir *La dépêche de Tahiti* (11-06-2011 : 30).





au monde, 1767-1842).

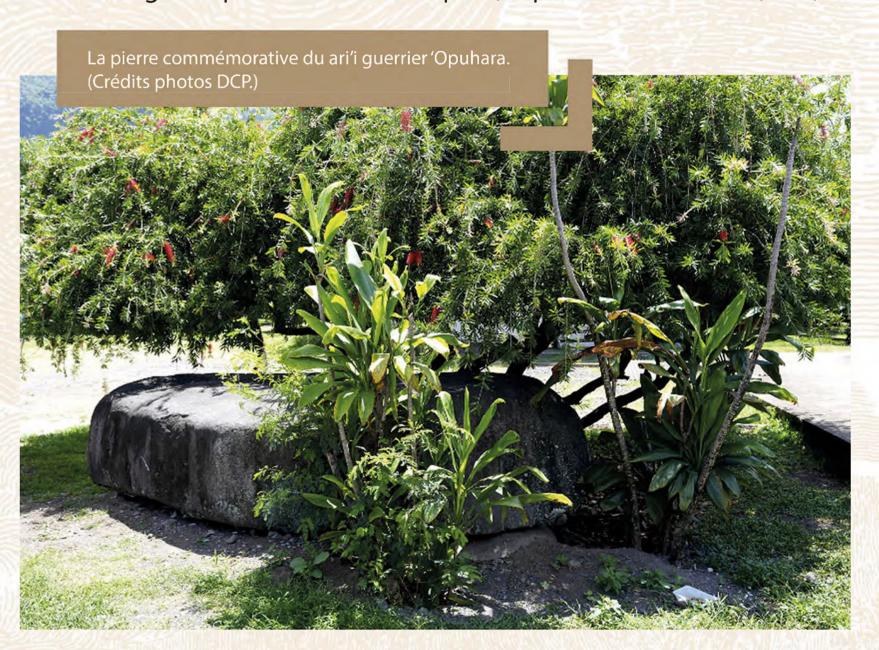


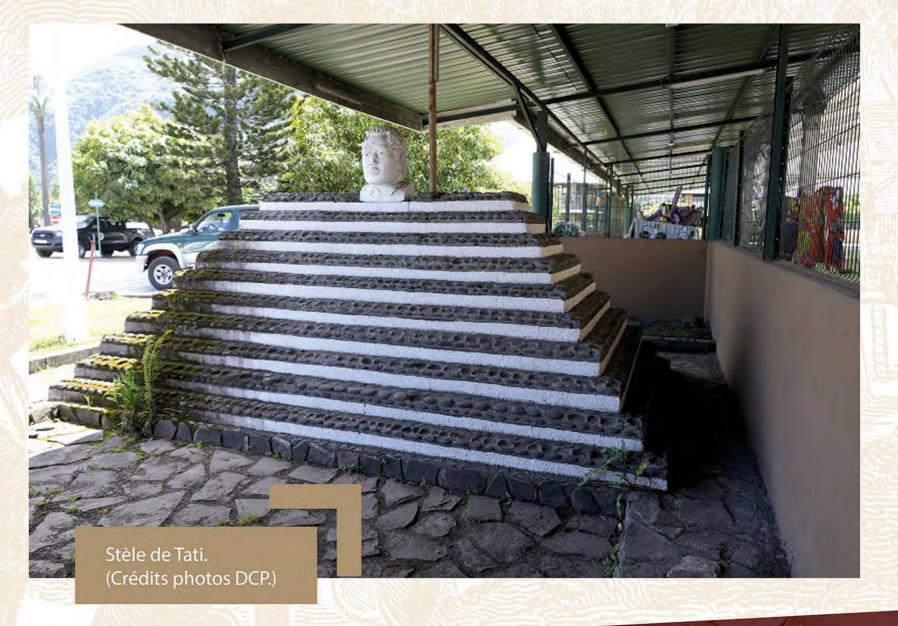
(Source : Fonds La Dépêche de Tahiti)

On peut également lui attribuer le mérite direct ou indirect d'être à l'origine de l'érection à Pāpara d'un mémorial pour 'Opuhara. Dans une de ses émissions télévisées en tahitien, en mars 2011, John Mairai avait en effet invité le député-maire de Pāpara, Bruno Sandras, descendant de Tati, à aller plus loin dans l'entretien de la mémoire des grands personnages de Pāpara. Bruno Sandras venant de faire édifier un monument à la mémoire de son ancêtre Tati, dans les jardins de la mairie de sa commune, John Mairai lui proposait d'y ajouter un monument à la mémoire de 'Opuhara.

L'identité du Tati en question ne fait pas de doute, même si l'on sait que plusieurs chefs de Pāpara portèrent ce nom. Il s'agissait bien du frère de 'Opuhara, dit Tati le grand. Ancien ari'i nui (grand chef) des Teva de Pāpara, il avait été destitué par son frère 'Opuhara avant de retrouver un court moment (quelques mois, semble-t-il, après la bataille de Fē'ī Pī) le titre de ari'i (chef) des Teva de Pāpara, puis de devenir tāvana (gouverneur) de cette même chefferie à l'intérieur du royaume du ari'i Pōmare II. C'est en mémoire de ce personnage important de l'histoire tahitienne, qui assuma pleinement ses choix politiques (la soumission à Pōmare II) et religieux (la christianisation) très novateurs, que Bruno Sandras avait fait bâtir un monument en forme de pyramide, tel un marae surmonté par une tête représentant le visage de Tati. D'autre part, le nom "place Ariitaimai" (petite-fille de Tati, et cheffesse de Pāpara au milieu du 19ème siècle) avait aussi été attribué au morceau de jardin situé face à la mairie de Pāpara.

En 2011, la proposition de John Mairai relative à Opuhara fut bien reçue. Sans doute parce que provenant d'un tiers, d'un homme respecté, elle permettait de réconcilier les uns et des autres au sein des descendants des Teva. Reprise par Bruno Sandras, elle fut acceptée par le conseil municipal de Pāpara. Le samedi 12 novembre 2011, soit près de deux cents ans après la mort de 'Opuhara, et en présence de près de trois cents personnes, un monument fut donc inauguré dans l'alignement de celui dédié à Tati, distant d'environ vingt mètres. Il s'agit cette fois d'une pierre de basalte non taillée, particulièrement imposante – douze tonnes –, reposant elle-même sur deux pierres. Pour John Mairai – Les nouvelles de Tahiti (14-11-2011: 13) -, le fait que cette pierre soit allongée et non dressée signifie la volonté symbolique de ne plus opposer 'Opuhara à Tati, c'est-à-dire, les Teva entre eux, et indirectement, les Teva et les Pōmare. Dans les discours prononcés durant la cérémonie du 12 novembre 2011, une insistance particulière fut accordée au rôle religieux de 'Opuhara au sein de la chefferie des Teva de Pāpara, afin de ne pas le réduire à un guerrier ou un cadet qui s'était emparé du titre de chef ari'i nui de son frère Tati, dont il était initialement le grand-prêtre (tahu'a nui). C'est pourquoi, près de deux cents ans plus tard, "la pierre [à la mémoire de 'Opuhara], au lieu d'être dressée comme un guerrier défiant le buste de son frère, a été posée allongée, comme le fata, l'autel sur lequel officiait le grand prêtre et arii de Pāpara, 'Opuhara lui-même" (ibid.). >





Les formes de la mémoire de Fē'ī Pī (suite)

La cérémonie débuta par des prières et incantations de l'officiant traditionnel Raymond Graffe qui, à l'aide d'eau de mer, pratiqua une purification du socle de la dalle, recourant aussi à des feuilles de l'arbre miro pour "sacraliser" le monument. Durant plus de deux heures, prières chants, discours historiques se succédèrent. "Au-delà de la commémoration, cette cérémonie cherchait d'abord à réconcilier la mémoire de deux frères ennemis : 'Opuhara et Tati, celui-ci ayant épousé la cause de Pomare [II], adversaire inconditionnel de 'Opuhara. C'est le tavana [maire) Sandras lui-même qui a déposé samedi une couronne autour du cou du buste de Tati, pendant que Joinville Pomare, représentant la descendance de Pomare II, posait sa couronne sur la pierre de 'Opuhara. Prenant la parole, il rendit hommage aux deux guerriers que furent 'Opuhara et son ancêtre Pomare II, et appela les descendants des deux branches à la paix des esprits (...). Ainsi, la réconciliation a [t-elle] été totale. [Puis] Tous les descendants présents, de Tati et de Pomare, les aficionados d'un 'Opuhara sans descendance, les représentants des grandes familles princières, ont été invités à sceller définitivement cet engagement en participant à la cérémonie du natiraa [le fait de nouer, de lier]. Chacun a fait un nœud dans la longue tresse de nape [fibre de coco tressée] qui a été déposée ensuite par le tahu'a [officiant] Raymond Graffe dans une excavation sacralisée par les feuilles de miro" relate John Mairai – Les nouvelles de Tahiti, 14-11-2011: 12.

D'une façon plus large, il semble que plus le temps qui passe, prête au développement d'une sympathie croissante vis-à-vis des résistants à la christianisation comme à la colonisation... notamment en milieu indépendantiste polynésien. Pourtant, lors de la bataille de Fē'ī Pī, l'enjeu n'était pas encore la colonisation, mais bien la christianisation ainsi que le contrôle de toute l'île par un seul homme, Pomare II. La colonisation viendra plus tard, à partir de la fin des années 1830, lorsque la France, via sa diplomatie et sa marine, fera son entrée dans la région. Mais c'est là une autre histoire, très ultérieure à la bataille de Fē'ī Pī qui opposa des Tahitiens à d'autres Tahitiens.





Fe'i Pi, un événement... à l'exemple du 5 mars 1797?

Historiens, anthropologues, philosophes, s'accordent à reconnaître que parmi l'ensemble des faits du passé, seuls certains, parfois même imaginaires, accèdent au rang d'événements, au gré des besoins de la mémoire. L'événement est une construction, à la fois historique et mémorielle; pour partie, un ensemble de représentations. Mais indéniablement, l'événement est un fait porteur d'un sens fort. Ce sens peut être perçu dès sa survenue, s'il s'agit, par exemple, du jour du déclenchement d'une guerre, ou du jour de l'accès à l'indépendance d'une colonie - comme le 4 juillet aux États-Unis. Parfois, c'est bien plus tard qu'un fait historique acquiert le statut d'événement car il inaugure, il résume ou il symbolise un ensemble d'autres faits ultérieurs, tout un processus. Par exemple, le 14 juillet 1789 n'est qu'un des faits marquants de la révolution française, mais il a acquis le statut d'événement, en raison de sa commémoration en tant que fête nationale, à partir de 1880.

De même, le 5 mars 1797 n'est pas l'arrivée de l'évangile à Tahiti (l'île avait déjà été évangélisée par des missionnaires catholiques en 1774 et 1775, installés à Tautira) mais l'arrivée d'un navire, succédant à bien d'autres navires. Mais celui-ci porte à son bord des missionnaires protestants, qui s'ancrent en baie de Matavai, sans que les Tahitiens qui les accueillent ne réalisent alors la dimension religieuse de ce fait. Il deviendra "événement" plus tard, faisant particulièrement sens religieusement au moment des conversions autoch-

La dite cession du district de Matavai au capitaine Wilson pour les missionnaires de la London Missionary Society — gravure de Henry Robinson d'après une peinture de Robert Smirke, extraite de l'ouvrage *Polynesian Researches*, vol. II.



tones des années 1815-1820 et surtout après celles-ci.

Durant des décennies, la date du 5 mars 1797 fut l'objet de célébrations propres à l'Église protestante tahitienne. Puis les commémorations du 5 mars prirent une ampleur nouvelle avec leur transfert, à la fin des années 1970, vers la sphère publique, à l'initiative des autorités politiques. En effet, en 1977, le Territoire de la Polynésie française accéda à une autonomie gouvernementale au sein de la République française. Le nouvel homme fort du pays, Francis Arijoehau Sanford, bien que catholique et originaire des îles Gambier, se mit alors en quête d'un jour de fête susceptible de rassembler les habitants des cinq archipels du territoire, à côté de la fête nationale du 14 juillet. Son choix se porta sur le 5 mars suivant l'idée, largement partagée à l'époque, que l'unité des habitants de la Polynésie française découlait de leur appartenance au christianisme, religion de la paix. Aussitôt, le 5 mars devint un jour férié, chômé, rebaptisé "commémoration de l'arrivée de l'évangile à Tahiti". Il parait donc justifié de qualifier le 5 mars d'événement... non pas en raison des conséquences immédiates de ce fait historique, mais plutôt de celles qu'il eut à moyen et long terme ; compte tenu aussi de la trace qu'il a laissée dans les mémoires et du sens – évoluant au fil du temps – qui lui a été conféré.

Portrait du pasteur Thomas Haweis, père fondateur de la London Missionary Society — image extraite de « Encyclopédie de la Polynésie » et (La Polynésie s'ouvre au monde, 1767-1842).





Fe'ī Pī, dans la presse en Tahitien (Maco Tevane, 1987)

Page 44 Jeudi 12 Novembre 1982 Te munu o pare nui Oia mau anei?

TE TAMA'I NO "FE'I PI"

'la fa'ahiti-hia te parau ('omore) o 'URIHERE no "FE'I PI," 'oi'oi noa inaha, mai te auraro paha tatou i te mana'o i te Ta'atira'a ta'aro o ta ra'a atu 'oe ia TU (o Pomare îa) o tei fa'aue 'tatou i 'ite maita'i i te na ho'i 'ia taparahi fenua nei, e 'ere anei? pohe roa-hia to taua Varavara roa paha to iho mau taea'e, ua tatou tei 'ite i te parau 'aramoina ïa ia 'oe to faufa'a rahi no te tahi tama'i tei tupu i tera ra 'oe iho metua o TEVARUAMEHARO. tapati,12 no Novema 'Eiaha roa atu ho'i 'oe 1815, te " TAMA'I NO 'ei Ari'i fa'ahou no to FE'I PI "

Ua topa ato'a-hia te tahi atu i'oa no taua tama'i ra, mai te Tama'i no na ARIT" e 'aore ra te"Upo'oti'ara'a o te Fa'aro'o 'api" 'Oia mau ihoa!

E piti na Ari'i tuiro'o i 'aro i taua mahana ra, o POMARE II e to te Fa'aro'o 'api i tona pae, to Teva, mai ta tatou i e o tana e turu papu ra. 'ite a'ena, e riro roa mai I te tahi atu pae o te ai iana te ti'ara'a ARI'I Ari'i no TEVA ra ïa o NIII i mau-noa-hia na 'OPUHARA, o te 'ore o to TEVA (o Tati iho ho'i e fari'i ra i te mana Ari'i o POMARE e te Fa'aro'o 'api ato'a hoi. E teina o 'Opuhara no taua taime ra i te tapa-Tati(Taura'aatua i Parahi-pohe-roa ato'a ia Tati raua o le aro mai la Opuna

E ti'ara'a Tahu'a nui ato'a to 'Opuhara. Mai tona tua'ana oTati e ta'ata tino tupura'a

o Tati ia Pomare 'ei Ari'i rahi pautuutu e te puai nui,e noa atu a pa'i e, ato'a ho'i. Te parau-hia ua riro-'e atu taua ra e, e toru a'e paha ti'ara'a faufa'a rahi 'ino ta'ata no teie tau e roa ra na roto i te puai. mara'a ai tana niu o 'Are'a ia 'Opuhara ra, URIHERE i te amo. E e'ita roa atu ïa 'oia e huru 'omore roa noa te auraro iti noa a'e i te niu e o te tarai-hia i mana o Pomare, e 'aro tamau atu ra 'oia iana. 'Ona ïa te upo'o o te Mai tona ihoa fa'aro'o- nu'u no Teva.

Noa atu a ïa taua

'opuara'a 'ino ra, e fari'i

i te vai noara'a i Mo'o-

rea. Tei Pora-pora ïa o

Tati i taua taime ra i te

ra'a e te pe'e papu noa E vi o Pomare i te nu'u atura a te nuna'a i te o 'Opuhara i te matafa'aro'o 'api, tona ïa hiti 1808 ra, e horo atu pi'ira'a i to Teva ta'ato'a 'ia pato'i atu i taua atu tona hoa, te 'orofa'aro'o ra , inaha o te metua o Henere NOTI pohe te reira o te ia na i reira. nuna'a e no te fenua. Ua taho'o ïa o 'Opu-E 'ino'ino iti rahi ho'i hara i te 'eiara'a a Potona i tona tua'ana i mare i to Teva ti'ara'a tona fa'aro'ora'a e, e ua Ari'i nui. 'Ahuru 'ava'e o Pomare

piri atu ia Pomare e i te mau 'orometua. E tono roa 'oia i te tahi ve'a nana i mua ia Tati, ma te poro'i atu e : " Mai teie atu nei vaira'a i muri a'e i te mahana, te topa nei au rirora'a atu tona ti'aiste i'oa ra o TAEA'E- ra'a ia Pomare.

TEVA., mai te ho'o-'ai'a taea'e-'ore mau ra ho'i E 'ino'ino rahi maha-'ore ihoa to 'Opuhara ia Pomare tei 'arohuna noa atu i to TEVA i te matahiti 1807 ra e a fa'aue roa ai 'ia taparahi pohe roa-hia

Ua 'ite ato'a tatou e, ua 'Aite e hoho's no 'Opuhara e vai nei. E'îta ra paha e 'ore tona huru mai to teie 'Aito no taua tau ra. E ta'ata tino tupura's rahi pautuutu e te puai rahi o 'Opuhara. E toru a'e ta'ata no teie tau e mara's ai tana niu ('omore) i te E tamata a o Pomare i i reira ato'a tona nau

E'ita ra o Pomare e tu'u, e fa'anahonaho maite ra 'oia i tona nu'u i Mo'orea, ma te turu-papu-hia e to te pae Raromata'i ihoa ra e te mau papa'a e vai ra i te fenua nei i taua tau ra. Ua rava'i maita' ratou i te pupuhi e te ofa'i pupuhi ato'a ho'i. I te pae o te nu'u o Opuhara, te vai-ineine noa ra ïa, te ti'aoro ato'a ra ho'i o TINO,

Tahu'a nui no te Atua ra o 'ORO, o ta ratou e ha'amori ana'e ra, i tona nuna'a 'ia vai ineine noa no te 'aro atu i te mau Pure Atua a Pomare.

E Ari'i nui 'ite-hia e te auraro-hia o 'Opuhara e to Teva iho, to 'Oropa'a(Pa'ea e o Puna'auia) e to Tefana i Ahu-'A tai'o ana'e mai i te

tua'tira'a 'ananahi.

Ma ora na !

TE TARENA TAUTAI

E te mau hoa tautai e!

'Opuhara. 'Aita ra i ra, e vi a ra tona nu'u, e PATITI raua o 'AMORE

tena atu a te aroha.

O 'ORE'ORE ROTO teie

22-'ORE'ORE ROTO: E po i'a-'ore roa ïa.

22. 'ORE'ORE ROTO

'ORE'ORE MURI te po

23-'ORE'ORE MURI: E po i'a-'ore ïa.

O te po ïa e parau-hia nei e, e na muri noa mai te i'a te pe'e i te matau, e'ita roa atu ra e 'amu'amu mai. 'Eiaha e maro, papu a'e ïa





Te muhu o pare nui
Oia mau anei? TE TAMA'I NO "FE'I PI"



'A piti, ua ti'aturi papu 'oia e, e tupu te tama'i mai te au ihoa i te fa'ati'ara'a tama'i a te

tu'atira'a

Ua tai'o mai tatou

12 no novema 1815 ra,

e pohe puta 'ofa'i

hape rahi i taua maha-

Pa'ea, ma te tia'i-'ore i

ai i te Atua ra ia RA'A- 'e atu 'ei mono. Na reira iana i taua tau ra.

Ha'amata atu ai i te tupu i ni'a i te tai ra o te iti. mai ta te papa'a, 'oia 'Opuhara i te ti'aturi- Matao'a'' tupa'i e 'aore ra i te nu'u a Pomare i te peu pupuhi ra, o te 'upo'o- fa'ati'ara'a tama'i a te

'Ia hope ho'i ta ratou te 'ofa'i pupuhi noa ra mau pure i ni'a i te tei na mua mai, puta marae, e tupu ïa te tahi roa atu ai o 'Opuhara. E te mau hoa tautai! 'amura'a ma'a rahi na Ua 'ite ra tatou e, e'ita tena atu a te aroha. na pae e piti ato'a ra. Ta 'oia e pohe vave noa, e TA'AROA MUA teie nei po. 25-TA'AROA ROTO: E po po'ipo'i a'e, e ti'a atu ïa ma te reo 'u'ana a tona na nu'u e piti ato'a ra i pehepehera'a i tona 24-TA'AROA MUA : Mai horora'a i'a. ni'a i te tahua 'arora'a, iho parau fa'ateni i te TA'AROA MUA e tae roa E 'upe'a ato'a a ïa te ua ineine ana'e ïa no te na-'ora'a e : tama'i. E'ita ra ratou e "'Ahe ra e te mau horora'a teie no te i'a ta'a tama'i vave noa, e tamarii e!...Ua avatea. roroa, te ono., te ha'ura e Eai te 'a'ahi e te 'auhopu parahirahi ana'e ra Ua hi'a te Ti o Mou'a te 'a'avere e te reira ato'a i tele po nei ratou e, e ti'a mai ai te Tamaiti.

I reira ïa raua e ia oe e Moua Tamaiti. vana'a-tama'i, 'oia ho'i e Farepu'a. ti'a atu te tahi i mua i te Ta puhi o To'a i te pohe tete i ni'a. tahi, e rarave ana'e atu o tona ra Ari'i o ai raua i te fa'atiatia e i Opuhara. te tihaehae haere ia 'Opuhara e aroha 24. TA'AROA MUA raua, raua iho e tama'i toede i tono 'ni'o. roa ana'e atu ai e ta Aue atura ra te bto e .! raua iho mau mauha'a Pohe roa atu ai fama'i ma te fa'aitoito- 'Opuhara, te Ti o Mou'a

ma oni, ola no i, ma te de tatuhe'a o 'Opuhara i tona nu'u i ne tuha'a e toru. Ona iho te arata'i i te nu'u o te na tai i te tere stu i Pa'ea. Na Ta'a-fa'aau i tona parau e taroa e arata'i i te pae nu'u e na uta atu i te haore. fa'aau i tona parau e taroa e arata'i te poe nu'u e na uta atu i te hoere.

ma te fa'atura atu ho'i i hia atu e na pae nu'u e **Tamaiti**, te upo'o o te URIHERETAEA'E'ORE. hia atu ai tona tino ma te la atura atu no l'i hia atu e na pae nu u e mau peu pure i ni a i te mau pure mai ta te mau pure fara ra i tona iho pu l'a mai la te tahi ra, e ti a mai la te tahi a Pomare e pi ra marae.

I reira la ratou e pure ra, e ti a mai la te tahi l'a mai l'a

Ua haea taua fara ra, tona 'ai'a i Papara, te MAURIRI, Atua no te noa, e tama'i roa atu ai E tamata na ra tatou i 'oia ho'i ,ua pahaehae- fenua ti'ara'a no Mou'a tama'i, e te nu'u atua i te ta'ato'ara'a o na nu'u te tatara ri'i i taua hia ia taua fara mo'a ra Tamaiti. raro a'e iana, ma te ta'u nei. E piti huru tama'i fa'ateni ra. 'Ona iho e te 'enemi. Te aura'a ta te mau tupuna,o te tupu i uta ra, 'oia ho'i taua Ti ra i ti'a parau ra, ua riro atu ia ho'i taua Ti ra i ti'a parau ra, ua riro atu ia ho'i taua Ti ra i ti'a parau ra, ua riro atu ia ho'i taua Ti ra i ti'a parau ra, ua riro atu ia 'aueue-'ore noa na i tona mana ia Pomare ni'a i te fenua, o te tama'i-tupa-uta ia, te tama'i-tupa-uta ia, te tupu i ni'a i te tai ra o te tupu i ni'a i te tai

fa'ati'ara'a tama'i e tama'i-tupa-tai ïa.
'opua-hia ra, 'eiaha ra E hape iti rahi ïa to "Ua haea te fara i Ta puhi o To'a i te pohe mai ta te papa'a, 'oia 'Opuhara i te ti'aturi- Matao'a" o tona ra Ari'i o ho'i, o te na mua i te ra'a e, e ha'apa'o to te E 'omore ra'au-fara Opuhara."

Ua ta'i puai îa te pahu no te pu marae rahi tuiro'o ra o Farepu'a i Papeari, 'ei fa'aara i te mata'i ra o To'a (e Mara'amu ia) 'ia puhi mai e 'ia tahirihiri i te pohe o te Ari'i ra o Opuhara. E mata'i tapa'o 'oto taua mata'i ra no te Ari'i no te pumarae i Farepu'a

taea'e i tona 'ai'a, 'oia ho'i, ua pupu atu 'Opuhara i tona ora no Mai te taime iho i pohe roa ai o 'Opuhara, pu-

nu'u " Pure atua ".

to'a i teie hope'a hepe-

ma'ohi iho, 'aita nei ra, TE TARENA TAUTAI

atu i te toru, o na po tautai. ra huru.

E ara teie po no 25. TA'AROA ROTO tahi nau 'aito no na Ua haea te fara i pae e piti ato'a ra..

Matao'a. E mihi a vau

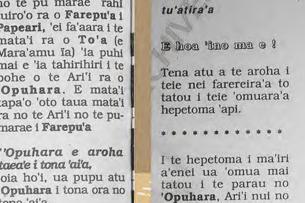
E ara teie po na na pae e piti ato'a ra..

Matao'a. E mihi a vau E ha'aapiapi-hia ra te l reira la raua e la beemoud la maint. 'upe'a e te la raue.
ha'amata ai i ta raua Ua ta'i u'ana te pahu i E upe'a te tautai i taua po nei, e fariu a te 'auvaha

'Ia manuia te tautai!







Teva, Ari'i ato'a ho'i no te "ha'amori 'itoro ". Ua tai'o mai tatou i te parau no te tama'i ra no Fe'i pi, 'arora'a no raua o Pomare II e tona Ua tai'o ato'a mai ho'i tatou i te huru o tona

tapati 12 no novema roto ite tama'i no Fei Pi.

I ropic vidéo

EMOCOLOR THE C. VIEND

taua tama'i ra,te tama'i pi i muri a'e i to ratou Mo'orea e taparahi ai i Fe'i pi. Tae roa mai i teie vira'a i te nu'u o Poma- te pure atua e te mau

pohe i taua mahana ra, Noa atu, tona pau i te nu'u o Opuhara e piti taime e'ita o Pomare II (Tu)
e tu'u e pau roa atu ai te nu'u o Opuhara i tona i te 12 no novema 1815 i mahana, ua mana'o- re, e horo atu ai ratou i Te ui maere noa-hia ra noa-hia na e, no te mea uta i te fa'a e tapuni, e a i teie mahana, e aha ia ua 'amu te nu'u o ratou i fari'i mai , te te tumu i ma'iri-hia ai 'Opuhara i te ma'a fe'i maro ra e haere mai i



LA BOITE A MEUBLES Avenue du Chef Vairaatoa (Face usine E.D.T.) - Tél : 42.37.67

Te munu o pare nui

Oia mau anei? TE TAMA'I NO "FE'I PI"

re i to 'Opuhara.

Pomare e te haere ine- 'amui mai.

ACHETE

AU COMPTANT

TOUS

VÉHICULES

TOUS TERRAINS

4 x 4

MEME GAGÉS

VENTEACHAT

DEPOT® REPRISE

Véhicules expertisés,

mau ve'a e te parau ra i tona nu'u e toru "'A hio mai na i te pae Ua tai'o mai tatou 'api. 'Oia mau ihoa, te tuha'a, te tuha'a mata- i te marae, i ite iho nei inanahi ra i te 'omua- haere ana'e mai ra to mua o tana iho e au i te papa'a e te ra'a parau no te tama'i Pomare nu'u i Pa'ea, arata'i, e na tai ia i te pupuhi, mai te huru ra no Fe'i pi tei tupu i te mai Puna'auia mai. haere, te piti o te e, te tamoemoe ana'e

12 no novema 1815 ra. Ta'a noa atu ai te mau arata'i-hia e Ta'ataroa, mai ra ia tatou." Ua 'ite ato'a tatou i te 'orometua Peretane, e e taea'e feti'i no 'Opu- Tei ni'a noa a ia o noa ihora, ta'u atura t vira'a o te nu'u o Poma- te tahi tau papa'a 'e hara iho , e na tatahi 'Opuhara i tona va'a, pupuhi, mai te pae mai atu, e Pa'umotu, e te noa ïa te haere, 'are'a te 'aita 'oia i tau'a rahi atu 'Aita ato'a ra o Pomare Ra'iatea tei 'amui mai i toru ra, e na uta ia i te i te parau a Ta'ataroa o E reo 'u'ana to 'Opui tu'u, e ho'i mai 'oia i to Tahiti nei iho, to haere.

ropic video

EMOCOLOR (11 C. VIENOT

Ua ho'i ana'e'mai te Ua tatuha'a o 'Opuha- atue:

nu'u. 'Aita o 'Opuhara i Mai reira ia to tai a'e i Pa'ea, fa'aue haere mai i uta nei, tau'a rahi atu, te fa'a- 'Opuhara fa'aineine- atura 'oia 'ia hoe ti'a i 'eiaha 'oe e ti'a noa mai no Ahurei, tama no te itoito ra ho'i 'oia i tona ra'a i tona nu'u no Teva uta. E ra'i fa'aruma i ni'a i to 'oe na va'a, 'a ua, 'eiaha 'oe e mata'u nuna'a i te fa'a'apu, 'ia i uta no te haere atu i te rahi to taua taime ra, e ro'o-hia 'oe i te 'ofa'i te pupuhi, e rohi anae 'auhune rahi te fenua i pae i Mara'a e tia'i ai i te mara'amu ho'i te pupuhi. 'A haere mai i ra i te 'arora'a i te nu'u te ma'a. 'Aita 'oia e nu'u o Pomare, 'a tia'i mata'i. Rauti atu ra o uta nei, teie te tumu o te ho'o 'ai'a.....'. mana'o ra e, e 'aro mai noa ato'a atu ai i te i te 'Opuhara i tona iho 'uru 'ei paruru no 'oe i fa'auera'a a te Tahu'a nu'u i te na-'ora'a e: te puta ofa'i pupuhi." hope,inaha ta'u fa'a-I te ho'e mahana, ua no te nu'u atu a i "E te mau tamarii e, a Ma te 'ata'ata, pahono hou mai ra te pupuhi tae atu te poro'i e, tei mua. No te ru, 'aita 'oia i hio ana'e na i te mata'i atu nei o 'Opuhara, i te mamu roa atu ai tona Puna'auia roa te nu'u o tia'i i to Teva i tai 'ia no te 'ai'a mai. E roi na-'ora'a e:

facile

Ropic import

ine ato'a ra i te nu'u roa I te po'ipo'i a'e ïa i tae iho Arii." atu i Pa'ea. I reira noa atu ai te poro'i a te E aha ra ia huru parau ho'i tatou i ha'amata ihora pi'i atura o 'Opu- Tahu'a, e fa'aineine i te lE 'ere anei i te parau atura i te tama'i. Tei hara ma te tura e ma te hara i to Teva ta'atoa, tama'i, inaha, e upo'o- tohu nana? to tai (o Taiarapu ia) e ti'a te nu'u o 'Opuhara i I to ratou tapaera'a atu 'orometua papa'a ia Urihere Taea'e 'ore, e

to uta iho ho'i (o roto i taua tama'i ra, e i tahatai, te tia'i mai ra ratou, e 'ere anei ? e fa'aro'o-hia atu ai tona Papara, Mataica e o turu mai te mau atua i o Ta'ataroa e tona nu'u. aha ra? hau a'e ïa Papeari) 'ia vai ineine ta ratou tama'i, noa Mai tatahi atu, tuo ratou i te 'etene ia 'ora'a e: noa, e tono atu ai i tona atu a ïa te pupuhi a te atura o Ta'ataroa ia tatou, tatou ho'i o ta

avec les téléviseurs

des prix encore plus fous

Tahiti nei i muri a'e i te Pare e to 'Arue ihoa ra, ineine maita'ira'a tona te rahira'a o tona nu'u. I to 'Opuhara taera'a i "E 'Opuhara e!, a

pupuhi mai ai, 'aita a pupuhi.

ratou e pari noa ra i te Eiaha 'oe e mata'u i te 'etene. E tia'i ana'e a pua'a e tapuni ana'e ra, tatou!"

Onoono atu a o Ta'ataroa. Pahono atu ai o 'Opuhara, i te na- 'A tal'o ana'e mai i te 'ora'a atu e : "E aha ra vau i te ha'ama e!

'Opuhara ma te parau E 'ore o Mou'a Tamaiti

ana'e i te fa'atupura'a E'ita ra e maoro roa atu, e haere roa mai 'Opuhara i uta. I reira

te onoono atu a, e hara i te rautira'a

mata aroha no tona " E aha ho'i ratou e ua puta i te 'ofa' Ti'a noa atura o 'Opu rotopu te mau turu'i i ni'a i tana niu ia

"ETevae!' arohi!

tu'atira'a 'ananahi.

horora'a teie no te

ta'a roroa, te ono,

E ha'aapiapi-hia ra

E 'upe'a te tautai i tau

po nei, e fariu a l'auvaha tete i ni'a.

24. TA'AROA MUA

"la ora na

TE TARENA TAUTAI

'ORE'ORE MURI teipo

23-'ORE'ORE MURI : E po ha'ura e te 'a'avere e te i'a-'ore ïa. O te po ïa e parau-hia nei e, e na muri noa mai te i'a TA'AROA, e po i'a roa ia te pe'e i te matau, e'ita roa atu ra e 'amu'amu mai. 'Eiaha e maro, papu a'e ïa

23. 'ORE'ORE MURI

TA'AROA MUA : Mai 'A ara i te 'araoe ! 'a

Te muhu o pare nui
Oia mau anei?

TE TAMA'I NO "FE'I PI" Orometua ato'a. Ua tane oPomare Mataapo'o o Pomare ma, e mua. ua ta'a ta ratou parau, Teie ia te fa'ati'ara'a a e haere ratou i Tahiti e Mahine iho i te huru o tama'i atu ai i te te tupura'a o taua ha'amori 'itoro, e'ita o tama'i ra mai te au Iehova e 'ore i te tau- ihoa i te papa'ira'a i turu mai i tona iho, o te roto i taua puta iti ra tae mai te ha'amori tei topa-hia te upo'o 'itoro i Mo'orea, o te parau : pohe te mau 'Orome-" Te tama'i Fe'i pi.

tua e te huma tamarii. 'a pan ai te ha'amori Ua ha'apa'o-hia o office Mahine 'ei ra'atira rahi Ua riri roa te huira'ano te tama'i, e o 'Auna tira, e te ta'ata rii ato'a

Pau roa atura la 'oia i fa'aru'e i to ratou Mahine ma, te ha'amo- mau Atua tahito, e ua ri itoro, e pohe atura o tauturuhia ratou e Opuhara, te ta'ata Opuhara e te mau rahi i te pae o te Taura e te mau tahu'a Ua parau-hia taua Ua orure ratou i te hau tamaï nei e, o te tamaï no Pomare, e ua 'opua

Fa'ai'ei'e rahi to ratou, pau roa atura. tele mahana, maoti tunu-ora-noa-hia teie fa'ati'ara'a na ratou i roto i te auahi.

Mahine 'ei tane na

te reira, inaha ua riro o tu'atira'a 'ananahi. 'ITIA, te vahine matamua a tona iho metua

ratou e taparahi i te 'Ia tu'u-hia te fe'i pi i ta'ata ato'a i mau i te ni'a i te auahi, e 'afa'a parau na Iehova, e te haere noa. Mai te reira mau Orometua ato'a. ato'a te ha'amori 'itoro. Te ho'e ta'ata iti o 'Apa'a te i'oa o tei parau 'ia farerei ra i te pure e, ua uru-hia 'oia e atua i te 'arora'a ra, 'Oro, tei tohu , mai i te i'oa no 'Oro, e, e pau ce papu ra ia ia tatou i roa te pure atua, e

no Tahiti ia Pomare,

Mahine, te aura'a Raverahi to Pomare parau ra o tele tama'i hopoira'a i te hau i te ha'amori 'itoro, 'aita ra 'Eiaha tatou e maere i 'A tai'o ana'e mai i te

"Ia ora ma !

TE TARENA TAUTAI

vahine.

E te mau hoa tautai e! O TANE te po 'ananahii. tena atu a te aroha i tele 'omuara'a hepeto- 27-TANE: O TANE te

O TA'AROA MU'RI teie E po tanura'a-au-

26-TA'AROA MURI : E ma'a ato'a e topa to po i'a ato'a a îa teie, 'ia ratou ma'a i roto i te tae a i te tau horora'a repo.

E po fa ïa.

po, e po horora'a ia na

te tane i roto i te

maita'i ato'a la no te 'umara e te mau huru

Textes de Maco Tevane dans Les Nouvelles de Tahiti en reo tahiti (du 12 au 14 novembre 1987 et du 16 au 19 novembre 1987) – Fonds La Dépêche de Tahiti.



Ropic import Rue Paul Bernière près Stade Pater Tèl.42.24.24

E'upe'a a te tautai, e 'la manuia te fautai

Fe'ī Pī, dans la presse en Tahitien (Maco Tevane, 1987)



Ua tai'o mai tatou inanahi nei i te tumu i topahia te i'oa ra FE'I PI no te tama'i i tupu i te 12 no novema 1815 ra i rotopu i te nu'u o Pomare (te Pure Atua) e to 'Opuhara (te ha'amori 'itoro). 'Aua'a maoti ia te puta iti i papa'i-hia e te 'orometua Peretane ra o Charles BARFF e o ta to tatou hoa oPenetito DANIELSSON i horo'a mai i marama-

tu'u-hia i ni'a i te auahi, e o TATI i tona 'oro'a huna- tona mau ta'ata e : tama'i ra : ua purara-'e Pomare.. Ua 'oto rahi te nuna'a no hau.

'Opuhara, ua purara-'e i te mo'era'a o 'Opuhara. hau atu a tatou i te huru o mau Pure Atua i te tunu- ia Iehova o tei fa'aora mal haere noa thoa tona nu'u Oi fariu roa ato'a ho'i 'oia i teie nei fa'aro'o 'api ". i te ha'apa'ora'a 'ore, ma te pae o te fa'aro'o 'api. 'Aita ra tona au Tahu'a i auahi."

FECESOUIONE







LUNDI 9 NOVEMBRE 1983

 Mmes Noble Demay Lucienne - Unampommier Fran
 Mme Pasturel Marthe - M. Allaume
 Mille Fly Ste Marie - Sophie - M. Brethes Jacques
 Mille Fly Ste Marie - Sophie - M. Brethes Jacques
 Mme Hennequin Renée - M. Fahy Robert
 Mmes Javellaud Nicole - Clair Nicole
 Mme Cartier Odette - Lang Jean-Claude
 Mme Massenet Marie - José - M. Niclausse
 Mmes Gourdien Jeannette - Le Mener A. Françoise
 Mmes Gourdien Jeannette - Le Mener A. Françoise Prochain tournol féminin ou mixte : Lundi 16/11 à 13h30. Rens. : 48-01-38

BRIDGE TOURNOI PAR PAIRES DU 11/11/87 - CLASSEMENT DES ÉQUIPES NORD-SUD

2. MM. Nari - Niclausse
3. MMme Clair
4. Mme Lang - M. Sukssa
5. MMme Cartier
6. MM. Deahumeur - Fahy
7. MM. Buisson - Friser
8. MM. Leoutham - Brayer
9. M. Paille - Mme Mautalent
10. MM. Begliomini - Barinci
11. MM. Nazarian - Demortille
12. MMes Bezard - Revel
13. Mme Tourteau - M. Lang 2 - CLASSEMENT DES ÉQUIPES EST-QUEST

5. Mme Tuheiava - M. Dumont
6. Mme Friser - M. Vincenti
7. M. Suschetet - Mme Javellaud
8. MM. Jacques - Beanvilain
9. M. Allaume - Mme Pasturel
10. MM. Gepel - Leroux
11. MMme Hagege
12. MM. Peaucelller
13. MM. Niclausse - Lent
14. MM. Luria - Javellaud

Prochaba tournois : Samedi 14/11 à 14h30 (simultané européen) — Mer-redi 18/11 à 19h30 (régularité). Renseignements : 42-47-54

opua te nu'u o Pomare i te a'ua'u i te nu'u o 'Opuhara 'el titi a'e īa na ratou. 'Aita ra o Pomare i fari'i i te reira, e tae roa ato'a atu ho'i i te taparahi atu i to te nu'u o 'Opuhara,i ta ratou vahine e te tamari'i ato'a ho'i, ia au i te peu etene no taua tau ra. Ua fa'aue ato'a o Pomare 'ia huna-hia te tino -pohe o to te nu'u o 'Opuhara ! vai mai i ni'a i te tahua

Ua tono ato'a ho'i 'oia i te tahi pae o tona nu'u i Tautira no te tuvavahi i te mahana i te aura'a mau o 'ute'ute. Te vai ra te To'o rarahi, na te mau ari'i ia o te mea na'ina'i a'e, na te ta'ata ti'i noa ia, e to marae no te Atua ra o E aura'a parau ho'i teie no hunara'a-hia atu, ua tae hou 'a tupu ai teie nei riro mai te re i to ratou reira ato'a ho'i te To'o no te huru o te ma'a fe'i pi 'ia roa ato'a atu tona tua'ana tama'i, ua parau atu 'oia i pae, na roto ia i ta ratou taua atua ra. I taua ato'a mau peu ha'amorira'a i te ahiahi tapati ra, ua fa'a paparari-'ohie haere noa ra'a, noa atu pa'i îa te " Tei te 'e'a ti'a-'ore Atua ra o 'Oro, inaha o te tupu o Pomare i te tahi ia, o te huru ato'a ia o te mata-'era'a atu tona tatou. Ia tono-hia te tahi tahi iho ho'i to ratou o 'oro'a purera'a i Puna'anu'u o 'Opuhara i taua teina iana, 'oia i piri atu ia ve'a i mua ia Pomare e ia 'Apa'a, tei uru-hia e te uia iho, te mata'eina'a Tati no te poro atu i te varua o taua atua ra o tei mai reira te ha'amatara'a tei tohu mai te i'oa o 'Oro atu taua tama'i ra, 'ei muri a'e i te pohe o Tahiti nei, to Teva ihoa ra E ti'a 'ia maramarama iho e," e pau roa 'ino te ha'amata'ira'a i te Atua ra

oraora noa-hia i roto i te la ratou mai tana i fa'aora. i te nuna'a no Iteraera i te te fa'ahoro atu i tona tino inaha te parau-hia ra e, te pe'e i tona mana'o, inaha Mai reira mai ia 'Opuha- tau o Mote ra. Te paraupohe i Papara. I reira îa te tahi noa iho tau mahana, ua papu roa ia ratou e . e ra i fa'aoti ai i te tama'i hia ra e, ua tae ato'a mai atu i te nu'u Pure Atua a to te pae iho o 'Opuhara i Ua riro ato'a taua tama'i I taua mahana ra īa to te ra 'ei rave'a faufa'a roa na nuna'a fariu-maite-ri'i-Pomare i te ha'apapura'a noara'a i te pae o te i mua i te aro o te nuna'a i Fa'aro'o 'api a te Atua ra o

tona ha'apa'o-papura'a i Iehova, te Atua aroha. te parau a te Atua ra o 'A tai'o ana'e mai i te tu'atira'a 'ananahi. I muri a'e noa iho i te pohera'a o 'Opuhara, ua

TE TARENA TAUTAI

tena atu a te aroha!

O TANE teie nei po. 27-TANE : O TANE te huru ato'a. po, e po horora'a îa na O te tahi ato'a îa po te tane i roto i te tanura'a-au-maita'i vahine. E po tanura'a-au- huru ma'a ato'a no

maita'i ato'a la no te roto i te repo. 'umara e te mau huru ma'a ato'a e topa to 28. Ro'o NUI ratou ma'a i roto i te 27. TANE -

Pendant la nuit de Tane, les hommes et les femmes s'enlacent. C'est aussi le moment propice pourplanter des 'umara et toutes les autres plantes dont les fruits poussent dans le sol. U y a de poussent dans le sol u de poussent dans le sol u de poussent de poussent

E te mau hoa tautai, O RO'O NUI te po 'ananahi.

Ta ora ma !

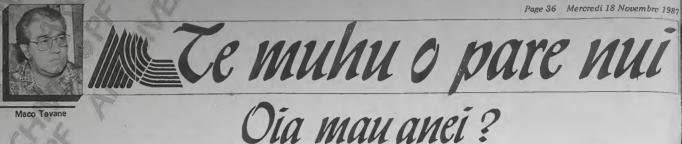
28-RO'O NUI : E po horora'a rahi a na te mau i'a ato'a e te mau

parau-hia te Ture POMARE o ta te mau 'Orometua i papa'i. No

te taime matamua roa

ia i roto i te orara'a o to

tatou mau tupuna, na



TE TAMA'I NO "FE'I PI"

Ua 'ite tatou e, i muri a'e i te tama'i no Fe'i Pi i haere hau roa ai te pe'ape'a fa'aro'o i roto i to tatou nuna'a, inaha ua papu roa ïa te ti'ara'a o te Fa'aro'o 'api, i muri a'e ihoa ra i to Pomare taho'ora'a i te 'ino i te maita'i i taua mahana ra.

Ua 'atutu rahi vave noa taua parau ra, e auraro-'ohie noa atu ai te nuna'a ha'amori 'itoro i taua fa'aro'o ra e na reira ato'a ho'i i te mana o Pomare.

Mai reira ato'a mai te mana-hope o te Ari'i Pomare II i fari'i-ato'aihoa, to Mo'orea e to te ato'a te Au-Tahu'a o te aroha!". pae i Raro.

mau marae, e tanina- atu i te tahi ve'a i tae 'ite a'ena. auahi, e ta'aru'e-hia orometua, mai te paatu te ti'i 'ofa'i i roto i te rau atu e: miti, e haere iti roa atu "Ua pau! Ua pau roa mau ti'ara'a Ari'i, 'ia toe te mau mahana ma'a al te mau peu 'etene e 'ino te ha'amori itoro i noa mai 'oia ana'e i ni'a ato'a.

DES "NOUVELLES»

et demandes d'emploi

pendant 3 jours

fa'aro'o tahito. E fa'aru'e-'ohie noa te I taua iho po ra no te ïa o te tupu i te pae haere ra, 'ati-ti'a a'e o ha'amori 'itoro i to 12 no novema 1815 ra, fa'aro'o e i te pae ato'a o Tahiti nei. ratou mau atua 'itoro, ua fa'aro'o to Mo'orea i te fa'aterera'a iho o te I te mau mata'eina'a e vavahi-hia ho'i te te parau 'api mai roto fenua, mai ta tatou i iho ho'i, te fa'anaho

ratou. Na te Ari'i Pomare iho ho'i e ma'iti i taua mau Tavana ra. GROUPES ELECTROGENES E rave rahi īa to ratou o tana e ha'aparahi atu i et MOTEURS MARINS ni'a i taua ti'ara'a fau-

Tél. 43.36.75 - B.P. 9037 PAPEETE fa'a roa i taua ra, no roto ana'e mai ho'i te Atelier situé Pont de Motu-Uta à côté de rahira'a i tona iho feti'i. SOPOM POLY INDUSTRIE E 'ana'anatae e, e itoito rahi roa atu a to te

ravera'a i ta ratou 'ohipa poro 'Evaneria, inaha ua ateatea te 'e'a. PETITES ANNONCES WARD na 'Orometua i fa'a'ati roa ia Tahiti, ua | 28. RO'O NUI gratuites pour offres 'ite raua i te hina'aro o

ha'apa'o-hia ra a i taua te puai o te pure, i te tae rahira'a o te nuhia ai e to Tahiti nei tau ra, inaha ua 'ore puai o te ha'apa'ora'a na'a no te mau mata-E tauira'a rahi hohonu o ta raua e fa'atupu

ĩa te mono mai ia

hia te mau ti'i ra'au i te roa atu i mua i te mau I te matahiti i muri a'e iho i ta ratou mau Tutae'auri, mai ta (matahiti 1816 īa), ua putuputura'a fa'aro'o i fa'a'ore o Pomare i te te mau mahana toru e i

> i taua ti'ara'a ra. O Tati Ua fa'aara haere ato'a tu'atira'a 'ananahi. ihoa ra te tahi o te 'ere i ho'i te Ari'i iho i te nutona ti'ara'a Ari'i nui. na'a e, te fa'ati'a haere

E Tavana mata'eina'a ra te mau Ra'atira i te

E te mau hoa tautai e! O RO'O MAURI te po O RO'O NUI teie nei po.

huru ato'a. I muri a'e i te tama'i no tanura'a-au-maita'i raua tona hoa o HAY- roto i te repo.

'ite raua i te hina'aro o te nuna'a, i vai noa na i roto i te ha'amori 'ito-ro, i te pe'e mai i te pae

fare pure i to ratou iho mau mata'eina'a. Ua fa'aoti roa ho'i te Ari'i i te horo'a roa roto i te rima o te mai Orometua i tana ihe mau Ti'i, i tana To'o e te mau tao'a ri'i o tana matau i te rave i roto tana fa'aro'o tahito. afa'i roa te mau 'Oro metua i taua mau tao'a

ra i te pu o ta ratou

Taiete Poro 'Evaneria Noa atu a ra te 'anaanatae o te nuna'a i te parau no te fa'aro'o api, e mea huru rave ata ri'i ihoa. E'ita ho'i te mau fifi e 'ore vave noa, mai tei tupu i te pae i Raro, inaha, e mea huru rave 'ata te fa'ati'a papura'a i te Fa'aro'o 'api i reira. Ua 'ite ho'i tatou e, e tupu ato'a mai a te tahi fifi it rahi i te area matahiti 1826 ra. O te parau ia o ato'a ra te huira'atira te Mamaia e o te

"la ora na !

TE TARENA TAUTAI

no te 'umara e te mau

'ananahi. 29-RO'O MAURI : Ua

ha'amo'e te i'a, ua fatata te marama i te 28-RO'O NUI: E po ta'oto, 'are'a ra ua horo mau 'Orometua i te horora'a rahi a na te te tehu e te nape i te mau i'a ato'a e te mau marama e horo ai. E 'upe'a a te tautai, e O te tahi ato'a ia po fariu a te 'auvaha tete i Fe'i Pi o Henere NOTI huru ma'a ato'a no E po i'a roa a ho'i, 'ia tae i te marama horora'a i'a mau. 29. RO'O MAURI

sortes de poissons courent. A nouver un control i te ha'amori 'itorro, i te pe'e mai i te pae o te mau Pure Atua.

Ua 'ite ato'a ratou i te 'ava'e mati 1816 ra i te 'ava'e mati 1816 ra i te 'ava'e mati 1816 ra i te 's sortes de poissons courent. A nouver un control i te 's sortes de poissons courent. A nouver un control i te poissons courent. A nouver un control i te poissons courent. A nouver un control i te independent de sussi. Néammotas, les ichtu et les saisons propiece.

Les golssous ont dispairs, la lune planter de luna planter d

Page 32 Jeudi 19 Novembre 1987 e munu o pare nui Oia mau anei?

TE TAMA'I NO "FE'I PI"

Ua tai'o mai tatou inanahi nei e, mai te 12 no novema 1815 ra, ua tupu 'ohie te porora'a 'evaneria a te mau Orometua i Tahiti nei e i Mo'orea, 'are'a i te pae i Raro ra, e mea huru rave 'ata a'e ïa. I te hope'a matahiti

1815 ra, e mai Mo'orea atu ua tono o MAHINE, Ari'i no Huahine i te tahi o tona ve'a i Huahine iho, ma te poro'i

,ua tae mai tona atue: nuna'a ta'ata o te ara- "Ua pau vau.. te pohe to tatou nei. ia au i te peu i matau- atu!".

Ua ti'a atu te 'orero o te Tamatoa e :

te marae rahi tuiro'o aroha."

Taha'a no te arata'i i te Pora-Pora na Ari'i o atu mau fenua. Mai te tama'i no Fe'i pi ho'i to Maupiti.



tapati 12 no nove- ipoipora'a.... Ua na reira ato'a te ma1815 ra.

'api ra. 'Aita te Arl'i i upo'oti'a e tei pau. ho'i to te Ari'i Pomare po. tau'a atu i to ratou Ratou i te tama'a- II nene'ira'a i te 'api

tira tei titau ana'e ia Taha'a ato'a ho'i.

Hou te tama'i, ua ha'a- inaha, ua fa'a'ore roa reira na roto i te tahi suani le coucher du solell. Il y a benucoun

tahito e 'ia ha'apa'o-hia tona nu'u e, e pure 'u'umira'a 'aiu, te inu- te tupu mai te 10 e tae tupuna, ua fa'aru'e atu ho'i te mau peu o te ana'e atura i te atua ra ra'a 'ava, ua ha'api'i- atu i te 15 no me 1819 i i ta te mau tupuna no fa'aro'o 'api, te fa'atu- ia Iehova, mai ta Po- hia atu i te ma'ohi i te Papa'oa i 'Arue. E ono te fari'i mai i ta te rara'a ihoa ra i te ma- mare i rave i te po'ipo'i aura'a mau o te ha'a- tauatini rahira'a ta'ata Papa'a. E hitu noa iho

Ari'i TAMATOA no Ua upo'otia huru 'ohie popou-hia te parau 'api toma faufa'a roa a'e ia 1826 ra, e tupu fa'ahou Ra'iatea o tei tere atu i noa te nu'u o te Ari'i. no onei atu, e fa'ata'a- no te fa'aro'o 'api i te mai te tahi fifi iti rahi, o tona fenua, mai Mo'o- Ua tae roa o Fenua- hia ia te mau rave'a 'api fenua nei. rea ato'a atu. I tona peho i mua i te aro o no te ha'apapu hau I te 13, ua pupu atu ia Mamaia e a te Tutae-tapaera'a atu i te fenua Tamatoa ma te parau roa-ra'a atu i te poro- te Ari'i i te papa-ture 'auri. ra'a 'evaneria i tele pae matamua roa i te fenua

ta'ihia e te au-Tahu'a, noa te toe no'u..'aita I te matahiti 1817 ra, 'ahuru ma iva fa, i ua tapae mai e va'u Pahono atu nei ho'i o 'Orometua 'api, o BARFF, o ORSMOND, Ari'i no te parau atu e, "Eita oe e pohe.. e ora o John WILLIAMS ua riro 'oia 'ei pure ra be i te iba o letu.! (Tihoni Viriamu) e o I muri a'e noa iho i taua William ELLIS e tana E te mau hoa tautai e! O MUTU te po tama'i ra, ua fa'atupu mau rave'a no te ha'a- tena atu a te aroha. Ua tupu te ma'ino'ino roa o Tamatoa i te tahi mata i te 'ohipa nene'io te mau Ra'atira i to tama'ara'a 'amui na na ra'a parau i 'Afareaitu (

mana'o, e fa'aue atura, ana'e-ra'a, 'a parau ai matamua o te parau mai tei rave-hia i Tahiti to te nu'u o Fenuapeho papa'i-hia na roto i to 29-RO'O MAURI : Ua 'ore roa ïa. nei e i Mo'orea, la vava- i to ratou fa'ahiahia i te tatou reo i te 30 no ha'amo'e te i'a, ua O tele te po i parau-hia hi-hia te mau marae, fa'aro'o 'api, te "fa'aro'o tiunu 1817 ra. ihoa ra no Taputapu- Ratou ato'a ho'i te ai i Papeto'ai i te 13 no te tehu e te nape i te marama. vavahi ana'era'a i te me 1818 i te Totaiete mau marama e horo ai. O MUTU te po MAURI E mauruuru-'ore tei mau marae e te mau porora'a 'evaneria no E 'upe'a a te tautai, e MATE te ao('ia po'ipo'i tupu i roto i te au- tapa'o rau o te fa'aro'o tele mau pae fenua to fariu a te 'auvaha tete i a'e ia), o TIREO te Tahu'a e i te mau Ra'a- tahito i Ra'iatea iho e i tatou, e ha'amata atu ni'a e, i te tapera'a o te ahiahi. Ua mutu ato'a

nu'u e tama'i atu ia Ta- MA'I e o TEFA'AORA e O Tihoni Viriamu ihoa ra'a i'a mau. matoa e to tona pae. na reira ato'a atu ai ra to ratou tei tere roa i te mau fenua atea i to 29. RO'O MAURI ra taua tama'i no Ua ateatea ato'a ïa te tatou nei. Rai'atea ra, o Tamatoa i 'e'a no te ha'amau- Te toe noa, o te tona pae, e o Fenua - papura'a i te fa'aro'o papetitora'a ia o te Ari'i api te pae i Raro, Pomare iho. E tupu te dont l'o

te tahi ture-papa'i e arata'i i to ratou ora-I te tapati 15 no me i tupu ai te 'oro'a pape-titora'a o te Ari'i iho. Na na 'Orometua e toru ra o Wilson, o

Henry e o Bicknell taua 'oroa ra i fa'atere. te tae mai i taua mau ra matahiti i muri a'e, I Peretane iho, ua fari'i 'oro'a ra. O te hepe- 'oia ho'i i te matahiti

la ora na l

ai te mau 'Orometua i ra, ua topa ïa. FENUAPEHO, 'aito no Ua pe'e ato'a mai to te tere haere na te tahi E po i'a roa a ho'i, 'ia ia te parau, mai te tae i te marama horo- hitira'a mai te marama

30-MUTU: Ua ta'ahi ratou Ari'i i taua parau pae e piti ato'a ra, tei Mo'orea). I reira iho O RO'O MAURI teie nei te mahana i te

fatata te marama i te ai e, o te hope'a ia o te Ha'amau ato'a-hia atu ta'oto, 'are'a ra ua horo 'ana'anara'a o te

putuputu o Tamatoa i ato'a-hia te Arioi, te 'oro'a rahi fa'ahiahia o de poissons cette nuit-là. s

nei, o na ture ho'e

marama, ua ta'oto te marama, ua ta'oto ato'a îa te i'a : e po i'a-

30. MUTU

'api e tae noa atu i te

Textes de Maco Tevane dans Les Nouvelles de Tahiti en reo tahiti (du 12 au 14 novembre 1987 et du 16 au 19 novembre 1987) – Fonds La Dépêche de Tahiti.

Fē'ī Pī, dans la presse en Tahitien (John Mairai, 2001)

'Aai e ta'ere : te tama'i Fei Pi e te hurita'ereraa ō te vaa mā'ohi

FĒ'Ī- PĪ 'E I'OA FAAO'Ō'O

Te parauhia nei è ua riro mau ihoà 'o Tahiti 'ei taa'è roa ta te tahi i ta te tahi. Fenua teretitiano i te 'ava'e Mē 1819. 'A tahi, no 'E aha te tumu i piihia ai ē te toru noa ia matahiti te hoperaa atu te poro-raa-hia te Ture tivira Pomare i te 13, 'e 'a piti no te papetitoranhia taua arii Pomare II 'aore ra i Punaauia te tupuraa? 'e Huahine i taua taime ra, 'o Mahine ra i te 19. Hou ra tei e mau mea i ni'a nei, na te aha te tumu i tupu ai tei e 'ohipa? 'e ia, tei tapiri atu ia Pomare II i roto i tahi 'ohipa i faataahuri mau i te vaa-mata'ei- aha tana i taui i roto i te oraraa o te nga ō te mā'ohi i roto i te pu'etau 'āpī, 'o te ma'ohi? 'o te mau uiraa ia tā tatou tama'i ia no te matahiti 1815, tama'i i matau- e tamata i te pahono. noa-hia î te pii ê : TE TAMA'I nŌ FEI PI.

> ra tupu tēie tama'i i te 12 no Novema 1815 i rotopū i te nuu teretitiano ō Pomare II e te nuu 'etene (teretitiano-'ore) ō 'Opuhara, arii no Papara. Te parau ra te tahi pae e, i Nuuroa i Punaauia te tupuraa, te na-'ō ra te tahi pae ē, i Paea. 'O Pomare tei upooti'a 'e ua mate 'o Opuhara, hu'ahu'a roa atu muri mai, ua riro te taato'araa 'o Tahiti 'ei fenua teretitiano. 'E piti huru faati'ati'araa 'e vai nei no te tama'i no Fe'ī-Pī: tā te 'oro-

metua Viriamu Ellis e tā Marau Taa-



Pomare II

teretitiano

mātāmua

nō Tahiti...

i roto i te

tama'i nõ

Fei Pi i te

12 nö

Novema

tei upooti'a

te arii

Fei-Pi, toparaa-i'oa faao'o'o e te faa'ino

Tama'i no te Fei'i Pī? i Paea ānei

Te toparaa i'oa faaō'o'o, 'e peu matarohia tēie i roto i te mau nūnaa ato'a, 'e iō tātou nei ua 'āpapa noa te reira faanahoraa. 'Ei hi'oraa : Raiatea pure tutae moa, nā to Tahiti ia i tō Raiatea; Tahiti Manahune, nā ai tona nuu. Tau matahitirii noa i to Raiatea i to Tahiti; Maupiki tupa'i penu, pa'umutu 'amu 'opaa-'amu ti'o'o, reao 'amu tiaa, 'e te vai ana'e atu ra.

Mea na reira ato'a no te « tama'i roa, hina a Tati, te tua'ana ō 'Opu- no te fē-'ī-pī », topa-poto-noa-hia hara. Te mea e ti'a ia parau, 'e mea atu ra e « te tama'i Fei-Pi ».

te tama'i. 'E parau mau ānei ?

Te vāhi pāpū rā, te vai nei te tahi pāhonoraa huru māramarama-riia'e mai roto mai i te puta-mēhara ā te 'orometua porotetani ra 'o Charles Barff, tei ora maoro i Huahine haere-noa-atu-ra e te auē taato'a.. mai 1818 'e tae roa atu i 1864. 'A tāpae atu ai te 'orometua Barff i

te tama'i i piihia Fē'ī-Pī. Te arii nō taua 'aroraa no Fei Pi ra.

'E i roto i te puta-mēhara ā te 'orometua Barff, tēie te tātararaa ā te

"Ua piihia tēie tama'i e te Tama'i nō te Fei-Pi 'ei reo faaō'o'o i te nuu o 'Opuhara. 'Inaha ia 'Opuhara e tona nuu i fano mai Papara haereti'a mai e 'aro i te nuu ō Pomare, mea nā roto mai ia i te te'ote'orahi-taa'ē ō te 'aito e te taehae, e te ti'aturi-rahi e 'e manuia ihoā. 'A tupu ai rā te 'aroraa, 'e 'a ū ai taua nuu ra o 'Opuhara i te auahi-pupuhi ā te mau taata ō Pomare, mate a'e ra o 'Opuhara,, i puehu ato'a pē; nuuhiva 'amu taata 'aore rā atu ai tona nuu mai te fe'ī-ī ia ū i te 'arahu ve'ave'a"

> A tuu atu na i te fe'ī-pī i ni'a i te 'arahu ve'ave'a...

'E aha pa'i ia tā te fē'ī-pī 'ohipa i 'E parau mau anei ? Penei a'e. Te roto tēie tama'i ? Nā pāhonoraa mea pāpū ra, ua mate ihoā 'o 'Opupinepine roa i te faaroohia, tēie ia : hara, 'e ua puehu ihoā tōna nuu. Te no te mea, 'a tupu ai te tama'i, ua mea pāpū ato'a, ia tahu 'outou i te 'ere te taata i te māa, 'amu noa atu auahi ē, 'e 'arahu ve'ave'a te toe ra i te fe'ī-pī; 'aore rā, 'o Fe'ī-Pī mai, 'a tuu atu ai i te tahi pu'e fe'īte i'oa ō te tahua i reira te tupuraa pī i ni'a iho, 'eita e maoro, te paapa'ina e te puehu-hu'ahu'a mai ra. Penei a'e 'e parau mau, penei a'e Ia faaho'ihia tëie tatararaa i ni'a i te tama'i Fē'ī Pī, te auraa ra, 'aita te fe'ī i paari 'a haere mai ai i te tama'i. Ua haere-pī noa mai mai te tamarii i 'ore-ā i paari atu ra. 'E 'inaha, 'e ia ū ana'e i te 'ati, puehu-

la uihia rā rātou e, te

hea mau 'aito, tō Pomare

J. MAIRAI

I te matahiti 1923 i haamau hia ai te pupu tu'e-popo AS FEI FI.

'E mai te mea i teie mahana 'aita 'e 'aro faahou ra i roto i te tuhaa hanahana, 'e ti'a ra ia haapapu e, 'o ia īa te tahi pupu tu'iroo roa 'ae i roto i te 'aai o te tu'aro i Porinetia nei. 'Ei hi'oraa: 'e 9 taime i te haruraa i te 'au'a no Tahiti, 'e 10 taime i te ti'araa 'aito no

I te haamau-raa-hia 'o Fei-Pi, 'e peu matarohia tēie e te mau faatere ja pāpa'i ato'a i te tahi himene-pupu. himene e faahanahana ra i te mau 'aito nō Fei Pi.

'E au ra ē, 'i roto paha i te hi'oraa a te mau faatere i taua matahiti 1923 ra, 'e topa i te i'oa o Fei-Pi i ni'a i te pupu 'ei rāve'a no te haamana'o i te tupuraa o tēle tama'i, e 'a piti no te tura'iraa i to na mau ma'ona ia 'aro mai te mau 'aito no taua tama'i ra.

Fë'i·Pi 1815 e Fei·Pi 1923

'aore rā to 'Opuhara, 'aita e turoriraa te mana'o, tēie ihoā te pāhonoraa: mai te mau 'aito nō 'Opuhara. Te auraa ra, ia 'aro te mau mā'ona nō te pupu Fei-Pi e tae roa i te hope'a ('e parau pa'i ia tatou e, haapa'o-pohe), mai ia 'Opuhara ato'a i tona ra tau, 'e no te mea ho'i e ua hi'a tēle 'aito i roto i te tama'i no Fei-Pi, i topahia ai tēie i'oa i ni'a i te pupu-tu'aro.

Te mea ra paha i 'ore i pāpū maita'i i te mau faatere mātamua nō te pupu tū'aro Fei Pi i taua mau matahiti 1920 ra, 'e i'oa faa'o'o e te faa'ino tēie na te mau taata o Pomare i upooti'a i ni'a i te nuu o 'Opuhara.

'Atirā pa'i ia. Hō'ē noa mea e toe i te pupu e arata'ihia nei e Martin Puputauki, 'o te ti'aturiraa ia, noa atu te faa'ō'o, e tāmau noa ihoā 'o Fei Pi i te 'aro...haapa'o pohe.

Te pahī tu'iroo ra 'o Bounty i roto i te 'oo'a nō Matavai

Tahiti hou te tama'i no Fei-Pi i te matahiti 1815

You te mau mitionare peretane a Mea nafea teie ti'araa i te riroraa taahi mai ai i ni'a i te taha- one no Matavai i te 5 no Mati 1797, 'e pae vaa-mata'einaa e haa'ati ra ia Tahiti.

Ia haamata mai Papeete atu nei (aita-ā ia te 'oire no Papeete i patuhia) e na hiti'a-o-terā atu, 'o Teporionuu (Pare, 'e moti mai te 'anavai no Tipaeru'i, Taunoa, Arue e moti tei ravehia e te papaa matamua i roa i Taharaa), 'o Teaharoa (Haapape, tapae mai Tahiti i te matahiti 1767 ra, Papenoo-Ti'arei-Maha'ena-Hiti'aa), 'o te tapena James Wallis. Teva i tai (Afaahiti-Pueu-Tautira-Teahupoo-Vairao-To'ahotu), 'o Teva i uta tāna i farerei pinepine, 'oi'oi roa atu (Papeari-Mataiea-Papara), Te Oropaa ra 'o Tute e tona mau 'apee i te (Paea-Punaauia), 'e 'o Tefana (Faaa, 'e

'Aita e arii-rahi 'e faatere-'otahi ra i te taato'araa no te fenua Tahiti. Ia au i teie tuharaa, 'e vaa-mata'einaa na'ina'i roa o Pare, te vaa-mata'einaa o Tu- rahi te ti'aturi o te mau 'ihitai-papaa

moti mai te 'otu'e no 'Outumaoro e moti

roa i te 'anavai no Tipaeru'i). Tera vaa-

E mai te mea i moemoea na ihoā te mau arii no tahito ra, mai ia Purea e 'Amo nō Teva, ia riro ratou 'aor rā tā rātou mau tamarii 'ei arii-nui-'otahi-maro-'ura no Tahiti, 'aita-ā te hoê noa a'e i manuia i roto te tapena Bligh e Fletcher Christian i i taua 'opuaraa ra.

mai i te fetii Pomare ?

'A tahi roa, i te taeraa mai te tapena Tute (Cook) i te mau matahiti 1769-72-74, te 'o'oa no Matavai te vahi i ma'itihia e ana 'ei tutauraa pahi, mai

'E no te mea o Tu-Pomare-1 te arii mana'o e, ia au i te faanahoraa arii-'otahi no te Fenua Peretane, 'o Tu-Pomare-1 ihoā ia taua arii 'otahi ra mata'einaa e to na arii, tera ho'i e to na. nō Tahiti. 'A tahi ia.

'E 'a piti, te mau 'ihitai - 'orure no te Bounty. mai tei vauvauhia atu na mua a'e, ua

i ni'a ia na 'ei arii, mai te tapena Tute i roto i to na na tere e toru i Tahiti. Te 'ohipa ato'a ia i tupu a tae mai ai te pahi ra 'o Bounty i te matahiti 1788; 'e a huri-ta'ere-hia ai te faatereraa a te 'ava'e 'Eperera 1789. Ho'i mai



Nā Pomare I i faaineine i te tahua nō tāna tamaiti o Tū Vairatoa

nei taua pahi ra i Tahiti, noho mai ne 'ahuru ma hitu 'ihitai e ta ratou mau moihaa-pupuhi i Tahiti, reva atu ai te tahi pae na muri ia Christian 'e mau roa atu ra i te

Na teie mau 'ihitai-'orure, 'e ta ratou mau pupuhi i pāturu māite ia Tu-Pomare 1 roto i tāna mau 'aroraa i te tahi atu mau arii nō

Pomare II: Faa-teretitiano te nunaa e ti'a ai

Aita-ā rā te nūnaa e pee hope roa mai ra i te mau tāmataraa ā Pomare. Mea na reirarii-noa e tae roa mai i te taeraa mai te mau mitionare porotetani i te 5 no Māti 1797. Mai tona metua tane Pomare I, ua papu ia Pomare II ē 'aita atu e rāve'a e riro mai ai te faatereraa ō Tahiti e Moorea taato'a iana, mâoti rā nā roto i te faa-teretitino-raa i tona nunaa e hope roa.

E ia tae i taua 12 no Novema ra 1815, hi'a atu ra te pare hope'a roa o te mau atua mā'ohi, 'oia ho'i 'o 'Opuhara. E 'inaha, vaitahaa noa ra te āroā nō Pomare II... e te tau 'āpl.

REO FENUR · Nº 3 · NOVEMR 2001

'Aai e ta'ere : te tama'i Fei Pi e te hurita'ereraa ō te vaa mā'ohi

REO FENUA · Nº 3 · NOVEMA 2001

la uiuihia te mana'o 'o Tihoni mā rātou Paraita mā i ni'a i te tama'i nō Fe'i Pī, 'a tahi, 'aita re'a i 'ite e ua tupu ihoă têie tama'i, e 'a piti, mai te mea ua faaroo-hare-rii i tēie parau, 'aita re'a i 'ite noa a'e ĕ 'i hea rā te tupuraa. Tāmata ia tătou i te türamarii i te pihapoiri ő nă 'ümara i

> piti vahi 'e mana'o-hia-ra ē 'i reira te tupuraa te dtama'i no Fei Pi. 'A tahi, ia au i te tatararaa a te

mitionare William Ellis, i Punaauia ia i te kirometera 15, i te 'otu'e no Nuuroa, te 'otu'e e piihia ra na roto i te reo farani Pointe des Pêcheurs. 'A piti, ia au i te parau a Marau Taaroa, te vahine ā te arii Pomare V, hina ato'a ho'i na Tati te tuaana o 'Opuhara, ua tupu ia te reira i Paea, i mua i te marae Narii i piha'i mai i te 'o'o'a no Irihonu 'e tae roa mai i te muriavai no Tiura. Tā vai te mea tano e tā vai te mea

'E hitu ia kirometera te ātearaa i rotopū i nā vāhi toopiti nei. Te tahi ato'a uiraa, 'aita anei tēie tama'i i tupu mai Paea 'e tae roa atu i Punaauia, 'e aore ra ua haamata i

Punaauia e hope roa atu ai i Paea.

'A po'ipo' a'e, i Maraa, te faaue mai ra te tahu'a rahi e ia haere atu matou i te muriavai no Ti'ura



Te 'o'o'a nō Irihonu i Paea, e te 'otu'e Teoneahu i 'ō atu. Ua 'ite ānei tēie tamaiti. 'aore rā tōna nā metua ē tei tēie vāhi te tupuraa te tama'i no Fei Pi?

i to Teva i tai.

Marau Taaroa: I te muriavai no Tiura i Paea

te haamataraa

Teie te faati'ati'a a Marau, tāna i 'apo mai roto mai i te vaha ō Panamo e Araau, rāua toopiti nei i 'aro ato'a atu nā roto i te nuu o 'Opuha- Tēie te faaueraa a 'Opuhara, ia

"I taua mahana ra i Papara, te 'atutu ra te parau no te tama'i. 'E tohu mai. ve'a no Paea tei tae mai. Ruru-a'era-hia te 'apooraa-faatere. 'A po'ipo'i a'e, te haruru ra te pahu e te muhumuhu ra te taata. 'E 'inaha te vai rā te i'oa ō tēie 'anavai i tēie ta'i-'umere mai ra te reo o te mau rautī ia faaineine te nuu. Tonohia

haapāpūraa ā Pomare ē 'e tama'i Tēie ato'a te reo o te tahu'a rahi ē. 'eiaha roa atu 'e mata'u i te mau pūpuhi ā te papaa, 'e upooti'a ihoā mātou. Faaoti a'e ra 'Opuhara ia tā-tūhaa-toru-hia te nuu : hō'ē nā 'Opuhara iho e arata'i nā ni'a atu ia i te miti, te piti, nā tōna iho fētii 'o Taataroa, nā te tahaone ia, e te toru na uta roa atu.

atu ra te tahi mau ve'a no te faaara

Te 'atutu ra te parau e, 'erā o

Pomare e te mau mitionare ua tāpae

i PAEA e tona nuu. 'E mau papaa,

'e mau pa'umotu e tona ato'a mau

ruru mātou na mua i Maraa no te

tia'i 'e aha ra tā te tahu'a-rahi 'e

'A po'ipo' a'e, i Maraa, te faaue

mai ra te tahu'a rahi e ia haere atu

matou i te muriavai no Ti'ura (* 'o

mahana ?), 'i reira e tia'i atu ai i te

tau'a nō raro mata'i mai.

Terā ihoā tātaiaoraa, i raro a'e i te patupatu e te faateni ā te huiraatira, faaru'e atu ra te nuu rahi ia Maraa mā te poupou ō te 'aau e te ti'aturi rahi i te ūpooti'araa. Ia mātou i tae atu ai i te muriavai ō te Tiura, faaue mai ra 'Opuhara ia haere roa i ni'a i te tahaone. I muri ia mātou 'e au ra ē 'e pu'e ata rumaruma terā e pee mai ra, 'a tae atu ai ho'i te farara ato'a mai ra te

Mā te hō'ata parau atu ra 'Opuha-

TE TAMA'I FĒ'Ī PĪ I PAEG I IA AU I TĀ MARAU

ra i tōna mau taata : « E te mau tamarii ē, 'ēie iho nei te mata'i nō te fenua 'āi' a mai. 'E heva terā e te mihi i tōna Arii ». 'Eere roa atu tēie i te tāpa'o maita'i

i te matahiti...1960.

Tei ni'a mātou i te vaa tama'i e tō mātou arii, e te tāpiri atu ra i tatahi i reira tō Taatarii tīa'iraa mai e

Faaroo iho ra mātou ia na i te tuōraa atu ia 'Opuhara : « A neva na i muri atu i te marae Narii, e mau papaa tā'u e 'ite atu ra e tā rātou mau pupuhi. Te tāponiponi haere ana'e ra. 'E 'ohipa huru-'ē terā. Pāhono atu ra 'Opuhara: « 'Eiaha na 'oe e mata'u e ta'u taea'e. 'Aitaā 'o Pomare i faa'ite-mana-mai ē te tama'i ra. Nehenehe-ā tā tātou e

faafaearii. Te i roto noa-ā ia 'Opuhara i tōna vaa. 'Are'a ia Taaroa ra, tei pīha'iiho noa mai ia ia mātou, tūtonu noa ai te mata i ni'a i te marae Nārii i mua mai ia na. Te pii faahou mai ra: « 'Opuhara, 'a pou mai i tatahi. 'Aita roa vau e au ra i te peu ā Marau, aita i maoro roa i muri iho, terā mau papaa; 'erā e tauiui noa te paa'ina mai ra te pupuhi. I reira ia

ra i te vāhi. E toru tā'u i 'ite atu ra e tā rātou maita'i a'e ia pou mai 'oe i tatahi e roa atu ra.

te paruru ia 'oe. ». mai tei mātauhia, nāfea ia rātou i te fenua mâ'ohi... e hee ihora te tau. pūpuhi? ».

Ia au noa ihoā i te faati'araa ā



Te 'otu'e no Teoneahu : te one e te ahu, tāpa'o ia e 'e marae to tēie vāhi, te marae Narii, pii-ato'a-hia marae Taiā'ore.

'o 'Opuhara i te haereraa i tatahi. Paa'ina faahou mai nei te püpumau pupuhi i ni'a i te tapono. Mea hi...puta a'e ra 'o Opuhara...e mate

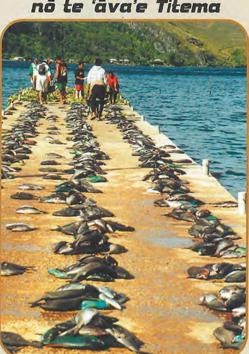
ia haere i muri i terā tumu 'uru nō I taua 12 nō Novema 1815 ra, i hi'a ato'a ai te pare hope'a roa e paruru 'E mea 'ata ia 'o 'Opuhara i te ra i te ta'ere mā'ohi. I taua ato'a pāhonoraa atu: « 'Aita-ā ho'i mahana ra i haamau roa ai te manurātou i faa'ite mai ē te tama'i ra, rātere i tōna 'ōfaaraa i ni'a i te

Nā te tahi mau i'oa fenua e faa'ite mai ra

la uihia te mana'o ō te tahi mau taata paari nō Paea, 'e au ra ē te haaman'o ra ratou i to ratou mau metua e tupuna ia faahiti i te parau nō te tahi tam'i tei tupu i mūtaa ra, i tēle ihoā mau vāhi piri i te fare 'oire no Paea, mai reira e haere roa mai i te kirometera 20. Te na'ō ra te tahi ō ratou ē, e piihia na tera mau vahi varivari e ti'ahia ra e te fare pure momoni, mai te mea ra 'o Fenuapiro, mai te reira rii te haereraa. Te tumu, no te mea ia ua pohepohe noa te taata no te tahi tama'i i tupu i reira.

la hi'ohia te puta fenua no Paea, te 'anavai Ti'apa, te tahe mai ra ia nā roto mai i te faa nō HŌPUETAMA'I. 'Are'a te 'otu'e iti tahaone i tai noa a'e i te fare 'oire ra, 'o TEO-NEAHU ia te i'oa. Te parauhia ra ē, nō terâ ia marae Nārii 'e vai na i reira i te mātāmua.

I roto i tā tātou "REO FENUA" n°4 nō te 'āva'e Titema



-TE 'ĀVARIRAA RĀHUI I RAPA -TE TAMA'I NŌ FĒ'ī Pī (tū'atiraa): Viriamu ELLIS - 'OPUHARA e TATI

REO FENUA - Nº 3 - NOVEMA 2001



Marautaaroa te hina ā Tati te tua'ana ō 'Opuhara.

REO FENUR · N° 3 · NOVEMA 2001

Références bibliographiques

- Académie tahitienne Fare Vāna'a (1999). Dictionnaire Tahitien/Français. Fa'atoro parau Tahiti/Farāni. Papeete, STP Multipress, 574 p.
- ADAMS Henry (1985). Mémoires d'Arii Taimai. Paris, Société des Océanistes n° 12, 165 p. (1ère éd. 1891 ; 1ère éd. française 1964).
- CADOUSTEAU Mai-Arii [ou Maiarii], 1987. Généalogies des arii de Tahiti et des îles de la Société, Bulletin de la Société des Etudes Océaniennes n° 239-240, p. 1-131.
- CROCOMBE Ron et Marjorie CROCOMBE (1968). *Ta'unga*. *The works of Ta'unga: records of a Polynesian traveler in* the South seas, 1833-1896. Canberra, Australian National University, 164 p.
- DAUNASSANS Raanui (2024). Marau Taaroa, dernière reine de Tahiti, Souvenirs recueillis par sa fille, la princesse Ariimanihinihi Takau Pomare-Vedel. Papeete, Au vent des îles, 204 p.
- ELLIS William (1972). À la recherche de la Polynésie d'autrefois. Paris, Société des Océanistes, n° 25, 2 vols., 943 p. (éd. originale 1829. Polynesian Researches, 2 vols. Londres).
- EMORY Kenneth Pike (1927). Traditional History of Maraes in the Society Islands. Tapuscrit, Honolulu, Bernice Pauahi Bishop Museum.
 - (1933). Stone Remains in the Society islands. Honolulu, Bishop Museum, n° 116 (reprint 1971), 182 p.
- LAGAYETTE Pierre (1972). "Mémoires et «Mémoires». Marau Taaroaa et l'historiographie de Tahiti", Journal de la Société des Océanistes n° 28/34 : 49-65.
- (1984). "Les Teva et les Pomare", Bulletin de la Société des Etudes Océaniennes n° 229 : 1687-1695. MAIRAI John (2001). "Aai e ta'ere : te tama'i Fē'ī Pī e te hurita'ereraa ō te vaa mā'ohi", Reo fenua [magazine du
- gouvernement de la Polynésie française] n° 3, p. 18-21. (2005) article dans Les nouvelles de Tahiti, 19-12-2005, p. 3.
- (2011) article dans Les nouvelles de Tahiti, 14-11-2011, p. 12-13.
- MARIC Tamara (2012). Dynamiques de peuplement et transformations sociopolitiques à Tahiti, îles de la Société. Paris I, Thèse de doctorat en archéologie, 337 p. (+ Annexes 455 pages).
- MORRISON James (1989). Journal de James Morrison, second maître à bord de la « Bounty ». Traduit de l'anglais par Bertrand Jaunez (1ère édition, Londres 1935). Papeete, Société des Etudes Océaniennes, 200 p.
- MUNRO Doug et Andrew THORNLEY (1996). The covenant makers: Islander missionaries in the Pacific. Suva, Pacific Islands Theological College, University of the South Pacific, 321 p.
- NATUA Aurora (1992). *Te marae rahi i Atahuru*. Papeete, Haere po no Tahiti, 62 p.
- PICHEVIN Bernard (2009). L'apport des généalogies à la connaissance de l'histoire de Tahiti et des îles de la Société. Exemple de la descendance d'ancêtres prestigieux. Thèse de doctorat, Paris, Institut National des Langues et Civilisations Orientales, 379 p. + annexes 398 p.
 - (2013) Généalogies et histoire de Tahiti et des îles de la Société. De prestigieuses lignées d'arii. Papeete, Au vent des îles, 297 p.
- ROGNON Frédéric (1991). Conversion, syncrétisme et nationalisme. Analyse du changement religieux chez les Mélanésiens de Nouvelle Calédonie. Thèse de doctorat en anthropologie, Université Paris X, 890 p.
- SALMON Ernest (1982). *Alexandre Salmon (1820-1866) et sa femme Ariitaimai (1821-1897)*. Papeete, S.E.O., 199 p.
- [SALMON] Marau Taaroa (1971). Mémoires, préfacés par sa fille Takau Pomare, Paris, Musée de l'Homme, Société des Océanistes, n° 27, 294 p.; et édition électronique (2018).
- SALMON Tati (1916). "Discours aux volontaires du Bataillon du Pacifique", Journal Officiel des Etablissements Français de l'Océanie (01-02-1916 : 68), reproduit in (2002). Archipol. Le cahier des archives de la Polynésie n° 5, Service éducatif des archives de Polynésie française, 102 p., p. 44-45.
- SAURA Bruno (2010). Centralisation du pouvoir et emblèmes de souveraineté aux temps anciens tahitiens", in Jean-Yves Faberon et Armand Hage (sous la direction de). Mondes océaniens. Etudes en l'honneur de Paul de
- Deckker. Paris, L'Harmattan, 428 p., p. 233-258. (2012). "Les prémices de l'Etat en Polynésie orientale. Appréhension diachronique de la chefferie aux îles de la
- Société", Confluences océanes, vol. 1, Les éditions de Tahiti, 192: 37-65. (2015). Histoire et Mémoire des temps coloniaux en Polynésie française. Papeete, Au vent des îles, 375 p.
- (2019) Un poisson nommé Tahiti. Mythes et pouvoirs aux temps anciens polynésiens (Tahiti, Ra'iātea, Hawaii, Nouvelle-Zélande). Papeete, Au vent des îles/Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique, 374 p.
- (2022). L'histoire ancienne de Rurutu (îles Australes) d'après les manuscrits puta tupuna de l'île. Cahiers du Patrimoine,
- n° 9, Papeete, Ministère de la culture et du patrimoine, 348 p.
- TEISSIER Raoul (1978). Chefs et notables au temps du protectorat 1842-1880, Bulletin de la Société des Etudes Océaniennes 202 (réédition. 1991, 139 p.).
- TEISSIER Vairea (circa 2012). Hiti, frontière première et originelle, carte toponymique. Puna'aui'a, Service de la culture et du patrimoine (de la Polynésie française).
- TENETE [Association] (2015). 1815 Fe'i Pi 2015. Carnet Puta 2, Amuitahiraa Tenete. Papeete, 168 p.
- TUHEIAVA-RICHAUD Vahi Sylvia (2013, 2015). Ua mana te ture, les premières lois de Tahiti-Mo'orea... Papeete, éd. Haere Po puis éd. Parau, 2 volumes.
- TORRENTE, Frédéric (2010). Ethnohistoire de Anaa. Un atoll des Tuamotu. Thèse de doctorat, Université de la Polynésie Française, 367 p. + annexes.
 - (2011). Me'eti'a, l'île mystérieuse. BSEO (n° spécial) 323: 1-103.
 - (2012). Buveurs de mers, mangeurs de terres. Histoire des guerriers d'Anaa, atoll des Tuamotu. Avec une postface de Jean Guiart. Papeete, Te Pito o te Fenua, 397 p.